



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 277 - VENDREDI 21 AU JEUDI 27 JUIN 2024

MUSIQUE

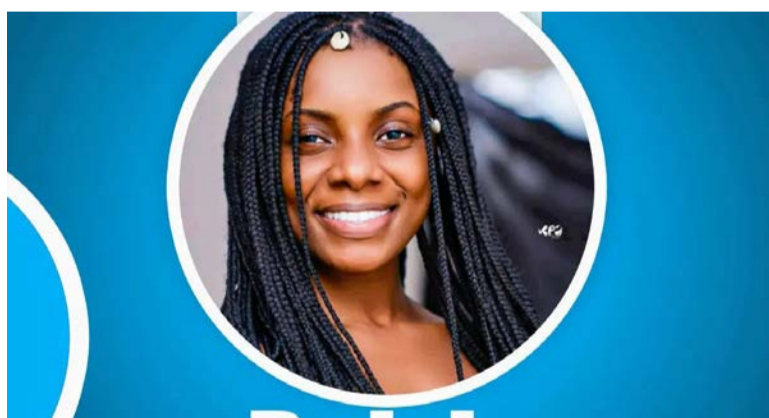
Fredy Massamba poursuit sa tournée mondiale

Organisée par Radio France internationale et Hangara, la tournée internationale de l'artiste congolais, Fredy Massamba, s'inscrit dans le cadre de la promotion de son album « Trancestral ». L'artiste sera le 20 juillet au Festival inter nuits d'Afrique à Montréal au Canada, avant l'étape du 26 juillet au trefpunt festival à Cant en Belgique. Le 30 août, Fredy Massamba se produira à Polyson festival à Huy en Belgique.

PAGE 3

« ECRIRE À BANGUI » 2024

Une Congolaise parmi les cinéastes sélectionnés



Belvie Kiba Eyelemamy fait partie des neuf candidats retenus pour prendre part à l'atelier d'écriture régional de film « Ecrire à Bangui » qui se tiendra du 5 au 20 juillet, offrant ainsi aux lauréats un accompagnement dans leurs projets de films de fiction et documentaires. Journaliste de profession, Belvie est passionnée d'écriture et souhaite à travers cet atelier embrasser un autre domaine qui lui passionne : le cinéma.

PAGE 5

RENCONTRE LITTÉRAIRE

« De l'ombre à la lumière » exploré avec débat

L'auteur du roman « De l'ombre à la lumière », publié en 2017 aux éditions L'Harmattan, Minel Princilia Bokapa, a tenu une rencontre littéraire le 19 juin à l'Institut français du Congo, dans le cadre de la célébration de la Journée internationale de la drépanocytose, afin de lever le voile et de briser les murs du silence sur cette maladie dont elle souffre depuis sa tendre enfance.

PAGE 6



FOOTBALL/CONGO

Quel défi après l'humiliation de l'équipe nationale ?

Le 11 juin, l'équipe nationale de football du Congo a subi une humiliation sans précédent à Agadir au Maroc. Le chemin de la reconstruction promet d'être ardu, mais nécessaire. Il faudra un effort collectif et une volonté inébranlable de la part de tous les acteurs pour relever ce défi. Sans doute intégrer les leçons apprises dans un plan d'action concret et réalisable.

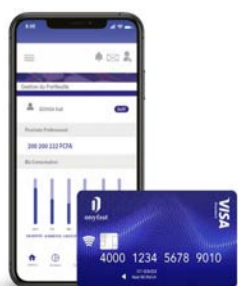
PAGE 13



FINTECH

Onyfast, une nouvelle ère de transactions financières

PAGE 8



Éditorial

Vivre avec la drépanocytose

La drépanocytose, maladie génétique affectant les globules rouges, reste méconnue du grand public malgré sa prévalence croissante. Le témoignage poignant de Princilia, raconté dans son livre « De l'ombre à la lumière » récemment dévoilé lors d'une rencontre littéraire, nous plonge dans le quotidien d'une vie marquée par cette pathologie depuis l'enfance.

Diagnostiquée à l'âge de 2 ans, Princilia a grandi avec les défis imposés par la maladie : crises douloureuses imprévisibles, fatigue chronique et hospitalisations fréquentes. Son parcours illustre la résilience dont font preuve les patients atteints de drépanocytose. Malgré des obstacles, Princilia a poursuivi ses études et mène une carrière professionnelle hybride, refusant de se laisser définir par sa maladie.

Son témoignage soulève des questions cruciales sur l'inclusion des personnes atteintes de maladies chroniques dans notre société. Comment concilier vie professionnelle et contraintes médicales ? Quelle place pour la drépanocytose dans le débat public sur la santé ?

L'histoire de Princilia met en lumière l'urgence d'accroître la sensibilisation et la recherche sur cette maladie. Elle appelle aussi à une réflexion plus large sur notre rapport à la différence et à la vulnérabilité. En partageant son expérience à travers ce livre, la jeune écrivaine et journaliste contribue à briser le silence entourant la drépanocytose. Son message d'espoir et de détermination nous rappelle que derrière chaque patient se cache une histoire unique de résilience et de force.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 510 »

C'est environ le nombre de milliards de FCFA à consacrer aux petits projets dans divers secteurs d'activités en vue d'impulser l'économie nationale et contribuer à sa diversification, selon la Commission nationale des investissements (CNI).

PROVERBE AFRICAIN

« Aller doucement, n'empêche pas d'arriver ».

LE MOT

« CREDO »

❑ Le mot « crédo » s'écrivait auparavant sans accent. Son orthographe a été modifiée en 1990, suite aux rectifications orthographiques proposées par le Conseil supérieur de la langue française et approuvées par l'Académie française. Les deux orthographes « crédo » et « credo » sont maintenant valables. « Credo » est un mot latin qui signifie « je crois ». C'est le nom donné à la profession de foi des chrétiens. Dans le langage courant, un crédo est un ensemble de principes auxquels on adhère.

IDENTITÉ

« MADIANA »

D'origine hébraïque, Madiana signifie « celle qui élève ». C'est un prénom qui dénote une personnalité généreuse. Les personnes qui portent ce prénom sont toutes à la fois empathiques et à l'écoute. En demande d'affection, Madiana est sincère. Elle se met au défi sans sourcilier et atteindra les objectifs qu'elle se fixe. Madiana peut se monter trop curieuse. Il faut donc lui dire quand elle va trop loin, et savoir se montrer un peu ferme, pour qu'elle apprenne à rester à sa place quand il faut.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Celui qui a perdu son indépendance a également perdu la possibilité d'intervenir dans le cours du temps et d'en déterminer le contenu en toute liberté ».

- Jean-Philippe Omotunde -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Romonique Nerplat Makaya (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Mombelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean

Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Musique

Fredy Massamba poursuit sa tournée mondiale

Organisée par Radio France internationale (RFI) et Hangara, la tournée internationale de l'artiste congolais, Fredy Massamba, s'inscrit dans le cadre de la promotion de son album « Trancestral », disponible sur le marché du disque depuis 2023.

Dénommée « Trancestral tour d'été 2024 », la tournée qui a débuté le 20 mai dernier au festival afropolitain nomade, à Montréal, au Canada, s'est poursuivie le 5 juin au Festival les Africains-lectures, à Bruxelles, en Belgique, le 10 juin au festival Nsangu Njiji, à Pointe-Noire, au Congo. Elle va reprendre le 20 juillet au Festival inter nuits d'Afrique, à Montréal, au Canada, avant l'étape du 26 juillet au trefpunt festival, à Gant, en Belgique. Le 30 août, Fredy Massamba se produira à Polyson festival, à Huy, en Belgique.

L'album « Trancestral » dont il fait la promotion a été produit par lui-même, Didier Touch et Rodriguez Vangama. Enregistré à Yaoundé, Bruxelles, Paris et Montréal, il navigue entre hip-hop, soul, rumba congolaise et les rythmes traditionnels d'Afrique centrale. On y retrouve la participation des artistes d'Afrique, d'Europe et d'Amérique tels que Lokua Kanza de la République démocratique du Congo, Djely Tapa du Mali, Wandah du Congo, Suka Ntima du Rwanda, Funkis du Cameroun. Coédité par RFI et Hangara, à travers un jeu de chants polyphériques mixés dans un goove imparable de sonorités des peuples ruraux et urbains, cet album de Fredy Massamba fait voyager le public au cœur du royaume de son enfance. L'artiste transmet, en outre, son univers empreint d'histoires et d'opportunisme, en s'inspirant du passé pour chanter le présent.

« Je ne suis pas influencé musicalement, je suis quelqu'un qui a des valeurs. Je sais d'où je viens, je connais les musiques traditionnelles de chez moi avec tout le patrimoine que le Congo a. J'ai eu la chance de pouvoir côtoyer beaucoup d'artistes de renommée, je parlerai de Manu Dibango, de Salif Keita, de Mory Kanté, de Papa Rey Lema avec qui je travaillais. Et puis, j'ai aussi ce côté hip-hop qui m'a accompagné depuis mon enfance. J'aime les musiques qui fusionnent, en même temps la rumba. Toutes ces musiques, lorsque je les mélange, ça donne tout simplement Fredy Massamba », a expliqué l'artiste sur RFI.

Fredy Massamba est auteur-compositeur et interprète. Il s'illustre dans le soul, le hip-hop ainsi que dans les polyphonies africaines. L'artiste n'est pas arrivé dans le monde de la musique par hasard. De son père lui vient cet amour. Quant à sa mère, elle chantait dans une chorale grégorienne. C'est en écoutant la radio que Fredy Massamba découvre la rumba congolaise dès son jeune âge. A 14 ans, il intègre la chorale et commence à chanter et à jouer la percussion. En 1991, il fait partie du célèbre groupe de percussion « Les tambours de Brazza » et commence une tournée mondiale. Peu de temps après, il quitte le Congo pour s'installer en Europe en raison des conflits armés dans le pays.

Il s'impose comme artiste talentueux et respecté pour son professionnalisme et l'étendue de son registre musical. Il est sollicité dans de nombreux featuring et collaborations avec les artistes de la world music tels que Zap Mama, Didier Awadi ou Manou Gallo. Quand il sort « Etnophonie », il est Kora Awards 2012 à Abidjan, en Côte d'Ivoire, dans la catégorie meilleur artiste masculin d'Afrique centrale. Il est depuis plus d'une décennie sur le devant de la scène avec des tournées dans le monde, ponctuées par des succès presque dans tous les continents.

Cissé Dimi

Documentaire

« Je suis Céline Dion » disponible sur Prime Vidéo le 25 Juin

Réalisé par la nominée aux Oscars Irène Taylor, le film « Je suis Céline Dion » d'environ 1h42 minutes offre un regard intime et sans filtres sur les défis personnels auxquels l'artiste légendaire Céline Dion a été confrontée, à la suite d'un diagnostic de maladie appelée « syndrome de la personne raide » qui a changé sa vie depuis plus de quinze ans.

« Ma voix est le chef d'orchestre de ma vie. Quand votre voix vous rend heureuse, vous êtes à votre meilleur. J'ai besoin de mon instrument. J'ai reçu le diagnostic d'une maladie neurologique très rare. Je n'étais pas prête à parler avant. Mais maintenant je le suis. Je vois ma vie et j'en adore chaque partie. Une fille qui aime les chaussures, elle fait en sorte que ça lui fasse de six à dix pas de problème. »

Peut-on lire Sur la Bande annonce officielle d'environ deux minutes diffusée en mai dernier sur YouTube. Elle ajoute : « Quand on enregistre, le son est superbe, mais une fois sur scène, c'est encore mieux. Je crois qu'on a créé notre magie à nous. Ce n'est pas dur de faire un spectacle, mais c'est dur d'annuler un spectacle. Je dois admettre



L'artiste légendaire Céline Dion/DR que ça me manque tellement, les gens me manquent . »

La force de Céline n'est plus à démontrer. Après avoir tant sacrifié pour son métier depuis l'âge de treize ans, vécu autant

de bonheurs que surmonté des drames comme la perte de son cher mari René Angélil en 2016, Céline Dion a fait preuve de courage à vouloir expliquer face à la caméra ses peines, et son envie de vivre et combattre cette terrible maladie « Si je ne peux plus courir, je peux marcher. Si je ne peux plus marcher, je peux ramper; Je ne m'arrêterai jamais », laissait-elle entendre.

À travers ce film, l'artiste, qui autrefois utilisait ses cordes vocales avec la puissance à laquelle elle était habituée, a eu les moyens de s'offrir les meilleurs médecins de la planète. Elle entend faire connaître cette maladie rare méconnue et aider d'autres personnes atteintes à obtenir un bon diagnostic, étant donné qu'elle ne se guérit pas mais peut cependant être stabilisée. Bien que sa carrière musicale soit

un élément important de sa vie, le film explore davantage les aspects personnels et émotionnels de son parcours.

Pour accompagner la sortie du documentaire, Sony Music Entertainment Canada et Legacy Recordings, en collaboration avec Feeling Productions Inc., annoncent la sortie de la bande originale du film en CD et en numérique le 21 juin 2024, et en vinyle double le 9 août 2024. Cette bande originale de 20 chansons comprend une sélection des plus grands succès de Céline au fil des décennies, tels que « The Power of Love », « My Heart Will Go On » et le plus récent « Love Again ». Elle inclut également sept pièces instrumentales composées par le célèbre violoncelliste Redi Hasa et produites par Alberto Fabris. Ce voyage musical est le fruit de la collaboration d'une équipe dévouée pour honorer le patrimoine de Céline Dion et dépendre de manière vivante son histoire re-

marquable. « Je tiens à remercier le compositeur Redi Hasa pour l'extraordinaire partition musicale de ce film, son proche collaborateur Alberto Fabris et tous les musiciens qui ont partagé leur talent avec nous sur cette bande originale », a déclaré Céline.

Rappelons que Céline Dion est l'artiste canadienne et francophone la plus vendue de tous les temps, avec une voix puissante qui a captivé des millions de fans à travers le monde. La liste des distinctions de la chanteuse recense de manière exhaustive les récompenses et nominations qu'elle a reçues durant sa carrière. On note l'Oscar de la meilleure chanson originale, le Golden Globe de la meilleure chanson originale, un World Music Award pour récompenser l'ensemble de sa carrière internationale ainsi que sa contribution exceptionnelle à l'industrie musicale en 2007.

Divine Ongagna

Concours photo Kokutan'art

Les lauréats ont réceptionné leurs prix

En marge de la quatrième édition des Rencontres internationales de la photographie d'auteur de Brazzaville « Kokutan'art » qui s'est tenue du 21 au 24 mai entre l'Institut français du Congo (IFC) et les ateliers Sahn, un concours photographique était organisé en parallèle. Priscille-Verhody Louamba, Michel Ngoubi et Lauristin Dariel Bakala Matsoumbou sont respectivement les lauréats.

La remise des prix aux lauréats de la première édition du concours photo Kokutan'art a eu lieu le 15 juin à l'IFC de Pointe-Noire, en présence de sa directrice déléguée, Gaëlle Metelus, et de Lebon Chansard Ziavoula, photographe et directeur du festival Kokutan'art. « Dans le but d'accompagner la jeune génération de photographes en voie de professionnalisation ou au stade préprofessionnel, un concours photo avait été organisé avec l'appui de la Délégation de l'Union européenne en République du Congo. Le jury international, composé d'Elise Billiard Pisani (France), commissaire d'exposition, artiste, anthropologue et enseignante à l'université de Malte; de John Kalapo (Mali), photographe;

et de Ralff Lhyliann (Congo), photographe, a jeté son dévolu sur trois jeunes photographes congolais », a confié Zed Lebon. Le premier prix constitué d'un appareil photo Nikon D5200 et sa sacoche a été décerné à Priscille-Verhody Louamba dont le travail portait sur le charbon. Cette jeune photographe congolaise a d'abord été modèle photo, avant de passer derrière l'objectif. « J'ai suivi un atelier de photo à l'IFC entre janvier et mai 2024. Nous avions une semaine de rencontres chaque mois. Je n'avais pas d'appareil photo, mais un ami de Nzaou, qui animait l'atelier, m'en a prêté », a raconté Priscille au magazine Makanisi.

Fort de cette belle expérience, quand elle apprend la tenue du

concours photo Kokutan'art, elle décide de tenter sa chance. « Dans mon enfance à Pointe-Noire, il y avait des forêts d'eucalyptus à la périphérie de la ville. Quand je suis retournée dans cette zone cette année, j'ai constaté que les eucalyptus avaient été abattus pour faire du chardon de bois », a-t-elle dit. Depuis, Priscille travaille sur la question tout en s'interrogeant sur les solutions pour éviter la déforestation. Et c'est une partie de ces efforts de recherche qu'elle avait présentée au concours et qui avait séduit le jury d'autant plus que le thème du concours portait cette année sur l'urgence environnementale.

Le deuxième prix équivalant à une tablette tactile est revenu à Michel Ngoubi. Et, le troisième



La lauréate du premier prix du concours photo Kokutan'art avec la directrice déléguée de l'IFC Pointe-Noire à la remise des prix/DR Lauristin Dariel Bakala Matsoumbou.

Merveille Jessica Atipo

« Jeunes francophones pour une démocratie innovante »

C'est parti pour l'édition 2024 !

A l'occasion du prochain sommet de la Francophonie, les 4 et 5 octobre en France, sur le thème « Créer, innover et entreprendre en français », l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) invite les associations de jeunes francophones à soumettre leurs candidatures avant le 4 juillet, en vue de prendre part au concours dénommé « Jeunes francophones pour une démocratie innovante ».



Le concours a pour objectif d'identifier les dynamiques nouvelles qui apportent des réponses concrètes en vue d'une meilleure prise en compte et une participation des jeunes à la vie démocratique dans leurs pays et l'espace francophone. Il vise à promouvoir leur engagement et à marquer la Journée internationale de la démocratie, le 15 septembre prochain.

Pour être éligibles à ce concours, certains critères devront être respectés par les candidats. En fait, ceux qui envisagent postuler devront forcément être des associations de jeunes, issues des pays membres de la Francophonie et impliquées dans le champ d'action de la promotion de la démocratie. Ces associations candidates devront aussi être en mesure de produire un rapport annuel d'activités (2022-2023) menées dans le domaine de la participation politique des jeunes. En fin de compte, ces mêmes organisations devront être en même de proposer un projet avec des actions innovantes en matière de renforcement de la participation des jeunes dans les processus démocratiques.

Par ailleurs, pour participer, chaque association candidate devra faire parvenir aux organisateurs une courte vidéo de cinq minutes maximum, présentant un projet visant à répondre aux défis et/ou enjeux de la démocratie. Celle-ci devra naturellement être accompagnée d'un document de cinq pages maximum (termes de référence) apportant la description précise du projet et un budget

prévisionnel. En plus, chaque candidat fera le nécessaire de fournir une fiche de renseignements de l'association portant les contacts téléphoniques et le courriel du responsable. Les projets qui seront proposés par les organisations candidates pourront porter, entre autres, sur la création d'un média, la production audiovisuelle (podcast, vidéo, émission radio, etc.), l'édition d'un livre, l'animation d'un atelier, la campagne de sensibilisation, l'atelier de renforcement de compétences politiques des jeunes, etc. La vidéo de présentation et les termes de référence devront être accompagnés d'une fiche de renseignements de l'association.

Accompagnés de leur équipe, les responsables des six projets sélectionnés devront présenter, en dix minutes, leurs projets devant un jury et se soumettront aux questions du même jury. A l'issue de ces présentations, le jury sélectionnera les deux meilleurs projets. La qualité d'expression française, orale et écrite, la capacité à défendre son projet à travers la présentation et les informations complémentaires, la qualité opérationnelle du budget prévisionnel et enfin le caractère innovant et concret du projet seront des critères de sélection. Le premier lauréat recevra la somme sans appel de 10 000 euros. Le second, quant à lui, bénéficiera d'une dotation de 5000 euros.

Notons que toutes les candidatures devront parvenir avant le 4 juillet prochain.

Chris Louzany

Appel à candidatures

Prix de l'entrepreneur africain 2024 ouvert

Le prix de l'entrepreneur africain est l'occasion de mettre en lumière des entrepreneurs qui se distinguent et qui, par leur parcours et leur leadership, inspirent les générations montantes. Pour cette huitième édition, il entend promouvoir des réussites qui portent un nouveau souffle et qui répondent aux enjeux liés à l'innovation en Afrique, tout en inspirant les leaders de demain.

Cinq prix seront décernés aux lauréats, à savoir le prix de l'entrepreneur africain de l'année qui distingue celui ou celle dont l'impact entrepreneurial a été plus marquant ; le prix de la start-up africaine de l'année qui sera remis à un jeune créateur présentant un fort potentiel ; le prix Next impact qui récompensera les leaders pour leur impact sur l'économie et leurs solutions novatrices aux problématiques sociétales et, enfin, le prix African'elles qui sera dédié aux femmes innovantes qui proposent des solutions aux défis sociaux, économiques et environnementaux.

L'initiative offrira aux lauréats la possibilité de changer d'échelle en bénéficiant d'une mission de conseils, d'un accès aux réseaux internationaux d'African'gels, d'une visibilité médiatique. Ils recevront une dotation d'une valeur allant jusqu'à 40 000 euros, accompagnée d'une exposition auprès des gros investisseurs. Plus qu'un simple concours, le prix de l'entrepreneur africain est un cadre d'échange avec des entrepreneurs afin de faciliter les collaborations entre entrepreneurs africains et internationaux, futurs fers de lance de la nouvelle dynamique entrepreneuriale.

« Chez le prix de l'entrepreneur africain, nous croyons que le travail acharné et la détermination des entrepreneurs sont les moteurs du changement en Afrique. C'est pourquoi, nous nous engageons à soutenir ces hommes et femmes visionnaires qui créent des emplois, stimulent la croissance économique et apportent des solutions innovantes aux défis sociaux et environnementaux de notre continent. Les business angels, également appelés investisseurs pro-



videntiels, sont des individus aisés qui apportent leurs fonds personnels à des start-up ou des entrepreneurs naissants en échange de parts de capital. A la différence des investisseurs de capital-risque qui mobilisent des capitaux provenant des institutions ou des fonds collectifs, les business angels investissent directement leurs propres moyens financiers », indique le communiqué des organisateurs.

Créé en 2011 par African'angels, le prix de l'entrepreneur africain est une opportunité pour faire connaître les talents des dirigeants des entreprises les plus innovatrices et leur rôle dans l'économie. Il renforce la notoriété des entrepreneurs au niveau national et même international, grâce aux réseaux auxquels il est affilié. L'objectif est de faire émerger les talents et d'encourager les réussites qui participent au dynamisme économique de leurs pays. Le prix fait accroître aussi l'intérêt du public féminin pour l'entrepreneuriat et approcher les jeunes de l'entreprise. Depuis treize ans, il a accompagné plus de huit cents entreprises originaires de quarante-trois pays africains qui contribuent directement au développement durable de la société dans laquelle elles sont implantées.

Cissé Dimi

« Ecrire à Bangui » 2024 Une Congolaise parmi les cinéastes sélectionnés

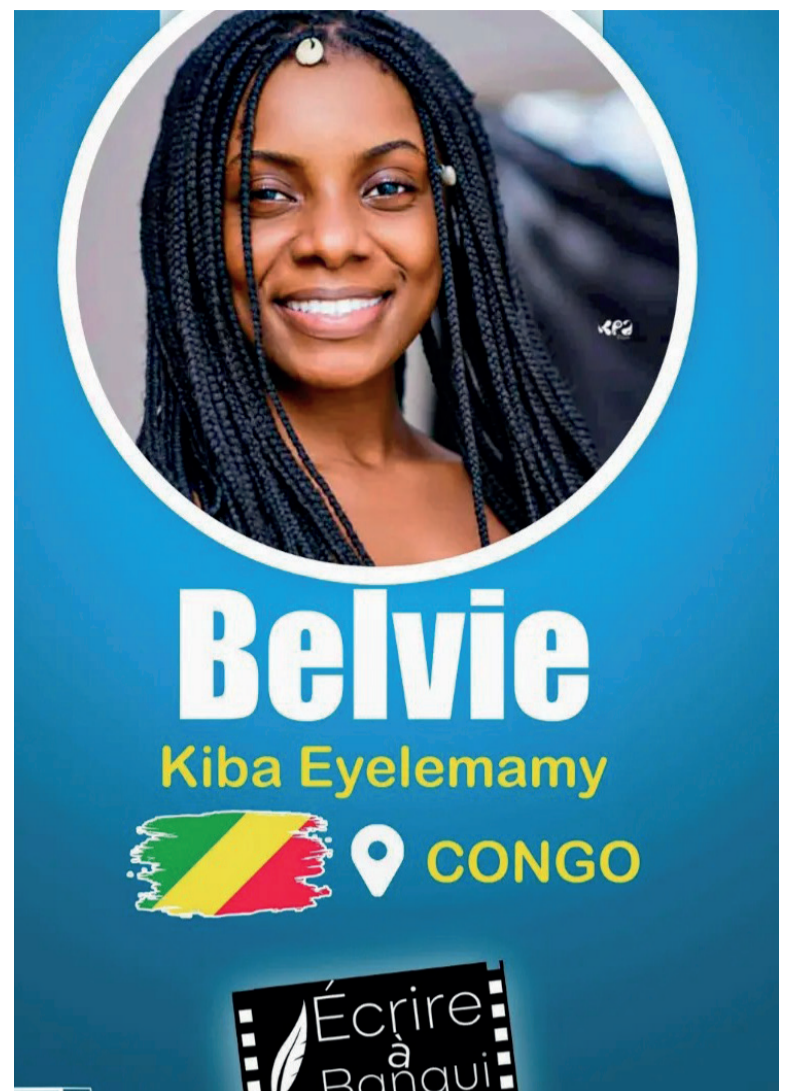
Belvie Kiba Eyelemamy fait partie des neuf candidats retenus pour prendre part à l'Atelier d'écriture régional de film « Ecrire à Bangui » qui se tiendra du 5 au 20 juillet, offrant ainsi aux lauréats un accompagnement dans leurs projets de films de fiction et documentaires.

Porté par Pascale Appora et soutenu par les ambassades de France partenaires, le projet d'atelier d'écriture « Ecrire à Bangui » entre dans les missions que s'est données l'association Lê Ti Béafrica depuis sa création en 2022. Concrètement, il vise à développer chez les futurs scénaristes le sens de créativité cinématographique et artistique, de leur donner les bases pour passer d'une simple idée de film à un projet écrit. Ainsi développer un dynamisme de travail et de réflexion, fournir un accompagnement pouvant permettre d'encadrer les projets de films, opérer des choix clairs par rapport aux sujets à traiter et aboutir à présenter un dossier bien bâti, qui puisse être porté au niveau international.

« L'atelier « Ecrire à Bangui » est aussi une occasion d'inculquer aux participants le sens critique par des sessions de visionnage et d'analyse de films. Les amener à analyser la cinématographie, de pousser chacun à pouvoir se créer sa propre façon de raconter son histoire en s'inspirant des œuvres existantes. Chaque édition s'étend sur deux ans », a indiqué Appora-Gnekindy Pascale, réalisatrice centrafricaine et promotrice du programme « Ecrire à Bangui ».

Cette année, les lauréats sont originaires de la Centrafrique, du Congo, de la République démocratique du Congo et du Gabon. Journaliste de profession, Belvie Kiba Eyelemamy est passionnée d'écriture et souhaite à travers cet atelier embrasser un autre domaine qui lui passionne : le cinéma. Avec des mentors professionnels et aux côtés d'autres lauréats, elle s'outillera, entre autres, à une bonne culture cinématographique développant un sens critique et une source d'inspiration pour leur propre œuvre ; aux bases de la pratique artistique et filmique. Aussi, l'atelier offrira aux participants la possibilité de travailler chacun sur les projets des autres. Ce moment vise à développer le sens du travail en équipe et la notion de complémentarité ; ce qui les préparera aux grands projets. Il ne reste plus qu'à souhaiter bon vent à Belvie, dans l'espoir de voir émerger les fruits de ce coaching.

Merveille Jessica Atipo



Belvie Kiba Eyelemamy participera à l'atelier « Ecrire à Bangui » 2024/DR

Festival Africa fête Auteurs et artistes africains à l'honneur à Marseille

La vingtième édition du festival Africa fête, qui se tient du 18 au 22 juin, à Marseille, en France, rassemble les ressortissants africains pour former une communauté unie et solidaire, capable de valoriser le continent. L'événement est aussi une grande fête et une initiative pour la découverte de la culture et la musique africaines.

Pour cette édition en hommage à Mamadou Kanté, plus de cinquante artistes musiciens et auteurs d'une dizaine de pays et des milliers de festivaliers sont au rendez-vous, pour le plaisir d'être ensemble et de vivre une espérance inoubliable. Avec des auteurs et artistes tels qu'Alain Mabanckou, Abdouram Waberi, Pascal Blanchar, le festival propose des stands d'expositions, des conférences-débats, des tables rondes, des rencontres littéraires, des ateliers, des chants et danses, des concerts.

« Nous rendons, lors de cette nouvelle édition d'Africa fête, un hommage à Mamadou Kanté qui nous a quittés le 20 juin 2007, à ce passeur, cet homme de culture qui portait fièrement sa double nationalité et ses décorations, de chevalier en 1992, puis d'officier en 2002 et l'ordre des Arts et des Lettres. 20 ans après le retour en France de l'esprit d'Africa fête, nous nous interrogeons et réfléchissons à la future d'une structure qui doit trouver un nouvel élan de faire au rétrécissement de champ des idées de fraternité en Europe, aux baisses dramatiques des budgets et subventions », ont indiqué les organisateurs.

Africa fête, fondé à l'initiative de Mamadou Kanté en 1978, à Paris, avait avant tout à prolonger dans l'expression culturelle avec comme mission de promouvoir la diversité culturelle africaine auprès du grand public, favorisant ainsi le rapprochement des peuples et la lutte contre l'exclusion sociale pour promouvoir le vivre-ensemble, l'intégration et la valorisation des communautés immigrantes africaines à travers une multitude d'activités. Aujourd'hui, toujours rattaché à ces valeurs militantes, le festival Africa fête mène ses activités dans une vision humoriste et solidaire, ouverte sur le monde.

« Le monde a changé, les artistes du continent africain ont aujourd'hui d'autres biais pour se faire connaître et reconnaître, internet, l'implantation de certains majors au cœur de l'Afrique accélèrent la reconnaissance de certains, mais le propos de ce grand témoin des musiques africaines ne se limitait pas à être un bureau de placement, il pensait le monde en termes d'échanges de pair-à-pair, devançant les serveurs de peer-to-peer de quelques années », renchérisse les organisateurs sur leur site officiel.

Garant d'une programmation musicale de qualité, où la découverte prime sur la renommée artistique, ce tremplin musical mélange sur scène des jeunes artistes et des talents confirmés. Africa fête prône les cultures et les langues de toute l'Afrique, du Nord, du Sud, de l'Est, du centre, de l'Afrique anglophone, lusophone et francophone, de l'Afrique blanche, métissée et noire, de l'Afrique des non-croyants et des croyants, animistes, catholiques ou musulmans, des milliers des diasporas. Ce festival existe depuis plus de 40 ans au Sénégal et s'est installé depuis quinze ans à Marseille. Itinérant, il a foulé les terres des Etats-Unis, du Bénin, du Cameroun, du Mali, de la Guinée et de la Côte d'Ivoire pour faire briller les artistes sur le continent. Festival à travers le monde, mais aussi plus proche de son public, Africa fête c'est également des actions culturelles, sociales, des formations, des résidences de création, une programmation riche qui sert de pont permanent entre l'Europe et l'Afrique.

Cissé Dimi

Santé Les résultats du projet Ebosursy présentés aux pays membres

Les résultats du projet Ebosursy ont été présentés aux partenaires congolais au cours d'un atelier de restitution qui a eu lieu le 19 juin, à Brazzaville.

Financé à hauteur de 10 millions d'euros par l'Union européenne, le projet vise à renforcer les capacités de surveillance des fièvres hémorragiques virales, incluant la maladie à virus Ebola. Il est ainsi conduit par des partenaires que sont l'Organisation mondiale de la santé animale, le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad), l'Institut de recherche pour le développement et l'Institut Pasteur.

Le projet Ebosursy regroupe une dizaine de pays, à savoir la Côte d'Ivoire, le Cameroun, la Centrafrique, la République démocratique du Congo, le Gabon, la Guinée, le Libéria, le Sénégal, la Sierra Leone et le Congo. Débuté en 2017 pour une durée de 7 ans, il s'est agi dans sa réalisation de renforcer les capacités institutionnelles à travers l'enseignement et la formation et à sensibiliser les communautés et les services techniques nationaux aux risques associés aux maladies zoonotiques.

Il se positionne dans la promotion de l'approche « Une seule santé » grâce à son consortium dont l'expertise couvre les domaines de la santé animale, humaine et des écosystèmes, des investigations de terrain en passant par l'analyse des échantillons biologiques, les approches participatives et à l'établissement de systèmes de surveillance.

Présentant le projet, le coordonnateur technique a indiqué que 75% d'étudiants et professionnels congolais ont été formés, des capacités des sévices vétérinaires et autres ont été soutenues, plus de 200 agents locaux ont été mobilisés pour la sensibilisation de la population aux risques associés aux maladies zoonotiques, à savoir une stratégie de surveillance intégrée de fièvres de

la vallée de Rift a été élaborée ; des données et échantillons ont été collectés pour comprendre les dynamiques ; des approches participatives ont été développées.

Dans l'ensemble, on retiendra que 43 000 échantillons animaux et 6000 échantillons humains ont été prélevés, 43 études faites, 25 méthodes et outils de diagnostic développés, 700 étudiants et professionnels de santé formés. C'est fort de ces résultats, l'émergence et la réémergence des maladies zoonotiques que les acteurs dont le Cirad, le Dr Mathieu Bougarel, doyen de la Faculté des sciences de l'Université Marien-Ngouabi; Basile Bossoto et le directeur du Laboratoire national de santé publique (LNSP), le Pr Roch Fabien Niama; ont non seulement fait l'éloge des partenaires ayant abouti à la mise en place et à l'exécution du projet Ebosursy, mais aussi fait part de la nécessité de poursuivre le travail amorcé dans un autre projet. Un projet plus densifié, plus diversifié qui devra prendre en ligne de compte le Mpx qui sévit actuellement au Congo.

Par ailleurs, le Pr Roch Fabien Niama a relevé l'importance d'Ebosursy pour les pays participants et le Congo dans sa mise en œuvre, en indiquant qu'aujourd'hui plus d'une dizaine d'étudiants en master ont été formés et qu'il y a quatre autres en attente de soutenance de thèse grâce à ce projet. Aussi a-t-il informé les participants de ce que le LNSP a mis à la disposition de ce projet toute son infrastructure technique ainsi que les moyens humains et matériels.

Clôture les travaux de cet atelier, il a modestement remercié les participants concernés par ce projet pour le travail abattu, avant de leur souhaiter bon retour dans leurs pays respectifs.

Achille Tchikabaka

Rencontre littéraire Princilia Bokapa raconte son parcours de personne drépanocytaire

L'auteur du roman « De l'ombre à la lumière » publié en 2017 aux éditions L'Harmattan, Minel Princilia Bokapa, a tenu une rencontre littéraire le 19 juin à l'Institut français du Congo (IFC), dans le cadre de la célébration de la Journée internationale de la drépanocytose, afin de lever le voile et de briser les murs du silence sur cette maladie dont elle souffre depuis sa tendre enfance.

La drépanocytose est une maladie génétique qui affecte les globules rouges, responsables du transport de l'oxygène dans le sang. Le plus souvent diagnostiquée à la naissance, elle se traduit par de l'anémie, une plus grande vulnérabilité aux infections et des crises douloureuses affectant divers organes.

Dans le roman de 167 pages comportant onze chapitres, Minel Princilia dépeint la drépanocytose sous tous ses aspects, abordant aussi bien les luttes physiques que psychologiques qui en demeurent le point central à ses yeux. « L'une des raisons pour lesquelles je présente ce livre aujourd'hui après l'avoir rédigé il y a sept ans, est le fait que je ne me sentais pas prête à défendre mes idées à l'époque. Il n'y avait pas de carrière de littérature ni de visée littéraire mais c'était un moyen pour moi de coucher dans un livre tout ce qui était de mes blessures et de mes frustrations liées à

cette maladie. La drépanocytose n'est pas un choix de vie mais plutôt un problème de gènes », a dit Princilia au début de son allocution.

Le combat de vie de l'auteur contre la maladie commence à l'âge de 2 ans. Pourtant, insouciant au départ, elle se retrouve au fil du temps confrontée au regard des autres, de la société, d'une vie amoureuse impossible, d'un rejet amical loin de lui être favorable, affrontant ces difficultés par une attitude défensive qui se mêle à de l'incompréhension, à une lutte au départ extérieure qui l'atteint dans son for intérieur, la retranchant dans la solitude et l'autodépréciation. « Les signes assez inquiétants ont commencé à apparaître sur moi comme le gonflement récurrent des mains et des pieds, une coloration anormale des yeux, des doigts et des orteils, des pleurs incessants et des épisodes de fièvres inexplicables. Après plusieurs consultations sans résultats



Princilia au micro lors de la présentation du livre/ Mirna K. dans les grands hôpitaux, la question venait donc à être posée : et si c'était la drépanocytose ? », a-t-elle expliqué. Ajoutant, « quand on fait ses premiers pas de manière tout à fait consciente dans la maladie, la question qui nous vient souvent à l'esprit est pourquoi moi, mieux pourquoi seulement moi ? On a l'impression de subir une énorme injustice de la providence. Parce que même seul ou soutenu, et ça seulement si on a de la chance,

personne ne sait, personne ne peut comprendre ». Une expérience sombre au départ mais qui a cependant pris une allure spirituelle, une rencontre avec soi, l'âme et Dieu. Elle s'est avérée salutaire car l'auteur a transformé cette expérience en un vécu subtil et lumineux. « Le vilain petit canard devient un magnifique cygne », a renchéri Princilia.

Cet ouvrage est une dynamique, un voyage à travers différents états d'âme, allant

telle une palette d'arc-en-ciel, d'un vécu morne à une expérience de sublimation et un besoin d'expression. La plume très intime de l'auteur aborde des thématiques sensibles auxquelles plusieurs personnes se retrouveront et trouveront l'occasion d'agir. Notamment la découverte de la maladie, les vécus et les crises de mon enfance, l'entrée au secondaire, l'université et son universalité, aujourd'hui et moi, une société meilleure et possible, je suis, alliance des revêtements et biens d'autres.

Née en 1992 à Brazzaville, Minel Princilia Bokapa Ewe a fait des études de médecine à l'Université Marien-Ngouabi pendant six ans avant de découvrir sa passion pour les lettres et de se consacrer entièrement à l'écriture. A côté de son métier d'écrivaine, elle fait de la poésie et du slam et évolue en tant que pigiste aux Dépêches du Bassin du Congo.

Divine Ongagna

Les immortelles chansons d'Afrique « B.P ya munu » de Gina Efonje

Poète, auteur-compositeur et chanteur d'exception, Gina Efonje a révolutionné le groupe Zaïko Langa Langa en y apportant un nouveau style tant au niveau du chant que sur le plan textuel. Son titre « B.P ya munu » a récolté un succès triomphal.

Enregistré au studio VÉVÉ mobile, produit et édité par Verkys Kiamuangana Mate-ta aux éditions VÉVÉ sous la référence 163, le morceau « B.P ya munu » survola les hits aussi bien à Brazzaville qu'à Kinshasa quelque temps après sa sortie en mi-décembre de l'année 1973. Selon certains exégètes, cette mélodie fut dédiée à une ancienne Miss Congo, nommée Betoko Pauline (B.P).

Dans cette aubade, Gina explore la vie sentimentale d'un jeune homme dont le cœur est irradié par la beauté de B.P. Il sera confronté à une opposition de la part de la famille de la fille. Malgré cela, il va s'obstiner à croire que B.P est sa femme. C'est pourquoi il l'appelle B.P ya munu. En Kikongo, l'expression « ya munu » signifie « ce qui m'appartient ». Voilà jusqu'où peut mener l'amour. Il ira même dire : « like na ngai ya soso tika nabantela soki likweyi lipasuki na kozwa mosusu te mama », autrement dit : « Tu es mon œuf, je dois te protéger, car s'il tombe et qu'il se brise je ne trouverai plus un autre ». Par ailleurs, dans la première strophe, l'auteur, de façon subtile, fait une dédicace à son ami d'enfance « Matshuambe Ley » et fait un clin d'œil à la tradition en parlant de « nsamba » qui est le vin de palme. C'est ce qui porte la confusion dans la tête des auditeurs : « Kopo ya nsamba tokomele



Gina Efonje

na Tshuambe ley mwana mboka, apéritif ya bo nkoko », c'est-à-dire « nous allons boire un verre de vin de palme qui est un apéritif des ancêtres avec mon ami Tshuambe Ley, enfant du terroir ». Notons que « B.P ya munu » est la première chanson du répertoire local où Matima joue de la guitare solo. Il est accompagné de Teddy Sukami à la rythmique, Oncle Bapuis à la basse, Méridjo à la batterie et DV Muanda aux congas. Elle est exécutée en polyphonie par Efonje, Evoloko, Wembadio et Mavuela.

Né le 13 mai 1953, Jean Pierre Efonje débute sa carrière dans les Maps Lyambule en 1969 avant d'intégrer Zaïko Langa Langa, ensemble musical dans lequel il a brillé en y apportant un new style au chant. Pour des raisons de santé, il s'est retiré de la scène musicale pour reprendre en 1977, année au cours de laquelle il crée le groupe « Libanko » avant d'aller poursuivre ses études en Europe en 1978. Il est président du groupe le Quatre de Langa Langa en 1999. Et en 2010, il est nommé conseiller au ministère des Arts. Chanteur aux performances rarement égalées, Gina Efonje est le premier artiste à pouvoir influencer sa génération par sa verve oratoire et son charisme. Des artistes comme Emeneya, Koffi Olomidé et bien d'autres sont issus de son école.

Frédéric Mafina

Lire ou relire

« L'univers pictural de Marcel Gotène »

Publié à L'Harmattan Congo, l'essai de Bellarmin Etienne Iloki rassemble l'essentiel sur la vie et l'œuvre de l'artiste-peintre congolais, Marcel Gotène.

La sapologie, la musique rumba, la littérature, la photographie, le slam et la peinture sont les principaux domaines artistiques qui font la fierté du Congo aujourd'hui. A propos de la peinture, la mythique Ecole de peinture de Poto-Poto, à Brazzaville, a fait découvrir au monde d'illustres artistes plasticiens au nombre desquels Marcel Gotène, pionnier de la tapisserie congolaise.

L'artiste a quitté ce monde en laissant derrière lui une œuvre immense et grandiose qui continue de nourrir les passions et d'inspirer les amateurs de beautés picturales ou plastiques.

Comme tout artiste-peintre, Gotène ne dit pas le monde, la société ou les choses avec des mots sonores ou des images mouvantes. Il crée des formes et des fresques sublimes sur des supports divers, murs, bois, tapis, céramique, toiles et bien d'autres.

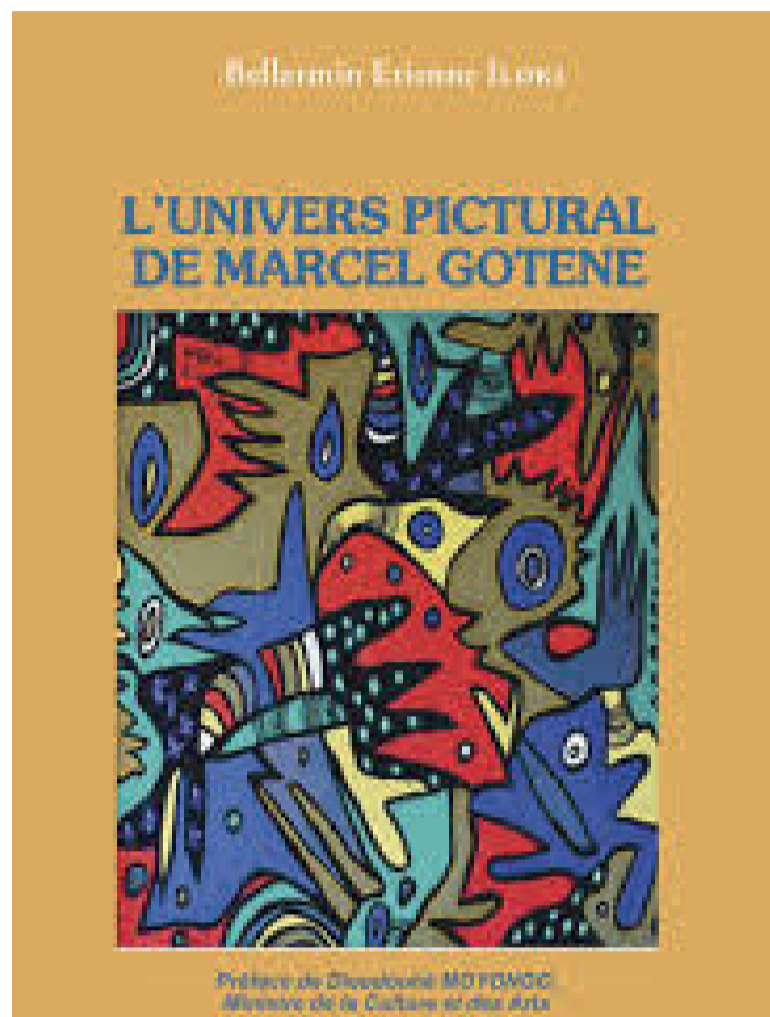
Si d'une part le message de ses tableaux semble à première vue surréaliste et sibyllin, d'autre part, l'esthétisme ou la beauté qui s'y dégage éblouit et attire les regards au-delà des clichés habituels de la vie monotone.

Certains critiques d'art contemporain, rapporte l'auteur, ont observé à travers les œuvres de Gotène une certaine expressivité romantique, originale, multiforme et atypique.

Natif du district d'Abala vers 1939, dans le département des Plateaux, Gotène décide de devenir artiste à 12 ans, après sa rencontre avec Pierre Loyds, le fondateur de l'Ecole de peinture de Poto-Poto, à Brazzaville. Il commence, en effet, sa carrière d'artiste en 1951 et expose ses premières toiles en 1954, à Paris. Toute sa vie, ce génie du pinceau la consacre à un périple de vernissage lors des grandes expositions d'art dans son pays et ailleurs.

Marcel Gotène est récipiendaire de nombreux prix et distinctions dans son pays, en Afrique et dans d'autres continents. Décédé le 20 février 2013 au Maroc, l'artiste continue d'exalter à travers son œuvre les beautés picturales qui lui ont valu une notoriété mondiale.

Aubin Banzouzi



Voir ou revoir

« Dealer » de Jean-Luc Herbulot

Avec « Dealer » sorti en 2014, Jean-Luc Herbulot signe un premier film énergique qui illustre et explore le monde criminel de la drogue en s'inspirant de la trilogie de Pusher.



Scénarisé par Samy Baaroun et Jean-Luc Herbulot avec la participation au casting de Dan Bronchinson, Elsa Madeleine, Salem Kali, Hervé Babadi, Bruno Henry... « Dealer » est un voyage au cœur de l'univers du trafic de drogue avec tous les soubresauts que cela implique.

Après une vie passée dans le trafic de cocaïne, Dan, incarné par Dan Bronchinson, s'est promis de ne pas retomber. Se voyant offrir un dernier deal qui lui permettrait de réaliser son rêve d'enfance : déménager en Australie avec sa fille, il accepte la proposition. Ce qui semblait un dernier coup facile devient vite une descente aux enfers pour Dan qui replonge pendant 24 heures dans ce milieu impitoyable fait de mensonges, violences et trahisons, où il devra sauver sa fille et survivre par tous les moyens.

A travers « Dealer », Jean-Luc Herbulot fait vivre au spectateur une aventure sans concession, avec des dialogues savoureux et aussi des instants d'humour, dans cette course où Dan tente absolument tout dans l'espoir de pouvoir se retirer du monde de la drogue. Une descente aux enfers avec à peine une certaine lueur d'espoir. Ni trop, ni moins, juste assez pour tenir le spectateur en haleine dans un rythme effréné qui ne laisse même pas sentir passer la durée du film.

Jean-Luc Herbulot est un réalisateur et scénariste franco-congolais, né en 1983 à Pointe-Noire, au Congo. Il a commencé à dessiner et à écrire des histoires à un âge précoce. Ses activités comprenaient l'écriture, le dessin, la composition de musique, le travail sur les jeux vidéo et la conception graphique. Son premier film indépendant en France, « Dealer », a fait sa première au Fantasia International Film Festival in Montréal, au Canada, et ouvert l'Étrange Festival à Paris. Le film est inspiré de la vie de l'acteur français Dan Bronchinson et devient le premier film indépendant français acheté et distribué par Netflix.

Jean-Luc Herbulot a, par la suite, écrit et réalisé d'autres projets comme la série « Sakho et Mangané », tournée à Dakar pour Canal+ Afrique ; le long métrage « Saloum » en 2020 et bien d'autres.

Merveille Jessica Atipo

Fintech

Onyfast, une nouvelle ère de transactions financières

Dans un élan d'innovation financière, Onyfast a lancé, le 13 juin, son programme « Une carte pour tous »; une carte pré-payée révolutionnaire conçue pour répondre aux besoins croissants de flexibilité dans la gestion des finances personnelles. Elle permettra d'effectuer des paiements en ligne en toute sécurité.

Le programme « Une carte pour tous » est une solution conçue par la start-up congolaise Onyfast pour combler le vide que crée le régime bancaire actuel. Elle est une opportunité pour les très petites entreprises de l'économie informelle de pouvoir accéder aux services de paiement plus facilement, à moindre coût, partout au Congo avec ou sans application Onypay. Grâce à ce programme les clients peuvent réserver leurs cartes visa et se rendre en agence pour l'obtenir dès le mois de juillet.

« Notre objectif est de permettre à chaque catégorie de personne d'obtenir une carte visa, plus facilement, à moindre coût, en cinq minutes et sans besoin de compte bancaire », a indiqué Eleazer Nzaou Nguelezo, président directeur général de Onyfast.

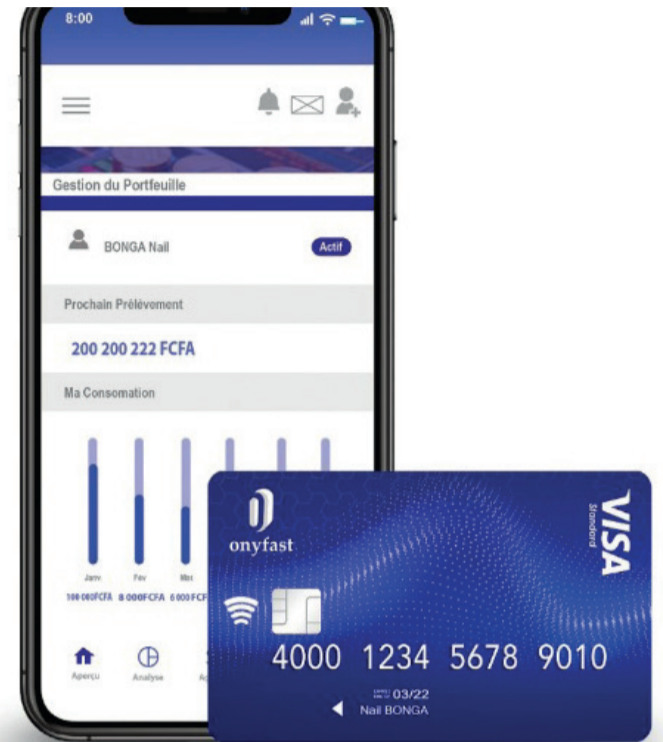
La nouvelle carte visa Onyfast offre une souplesse inégalée dans la gestion des finances personnelles. Elle permet aux utilisateurs de charger des fonds en agence, auprès des distributeurs agréés ou via mobile money et de les utiliser pour des achats en ligne, en magasin, lors de voyages à l'étranger ou simplement pour la gestion du budget familial. Elle offre la commodité d'une carte de crédit sans nécessité de compte bancaire, éliminant ainsi le risque de découvert. Avec des options de recharge flexibles, un prix raisonnable et la possibilité de choisir le montant chargé, elle s'adapte à toutes les situations.

Une des grandes forces de la carte visa Onyfast réside dans son accessibilité universelle. Contrairement aux cartes de crédit traditionnelles, aucune vérification de solvabilité n'est requise pour obtenir cette carte. Cela la rend idéale pour les étudiants, les voyageurs, les personnes sans compte bancaire, ou toute personne cherchant une solution pratique pour gérer ses finances. « En cas de perte ou de vol, il est possible de bloquer rapidement la carte, minimisant ainsi les risques de fraude, et de transférer l'ensemble de ses données vers une nouvelle carte », a précisé le président directeur général de Onyfast.

Onyfast s'engage à maintenir une transparence totale concernant les frais associés à la carte visa. Les consommateurs seront informés de tous les frais avant l'achat, sans frais cachés, pour une expérience utilisateur honnête et directe.

Toutefois il convient de souligner que la carte visa Onyfast sera disponible en juillet. Il est dès à présent possible de la réserver en adhérant au programme « Une carte pour tous » et l'obtenir dès sa disponibilité.

Sage Bonazebi



La carte visa

Interview

André Loussibou: « Nous devons arriver à zéro naissance drépanocytaire à l'horizon 2035 »

Le 19 juin, le monde a célébré la Journée internationale de la drépanocytose. Le thème choisi cette année a été « La drépanocytose, parlons-en ! ». Justement, pour un éclairage sur cette journée, le président de la Fédération congolaise de lutte contre la drépanocytose (FCLD), André Loussibou, dans une interview accordée à notre rédaction, parle de la genèse de cette journée instituée par les Nations unies en 2008, et de sa fédération dont la mission principale est la sensibilisation à la drépanocytose, une maladie méconnue du grand public.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : La Journée mondiale de la drépanocytose a été célébrée 19 juin. Pouvons-nous savoir d'où vient cette journée et quel est son objectif ?

André Loussibou (A.L.): La Journée mondiale de la drépanocytose a été instituée par les Nations unies, le 22 décembre 2008, suite à l'adoption par son Assemblée générale de la résolution A/63/237, reconnaissant la drépanocytose comme un problème de santé publique. Je tiens à préciser que cette résolution était une initiative de la délégation congolaise aux Nations unies coparrainée par vingt-quatre Etats membres. Cette résolution constituait l'aboutissement d'un long processus de plaidoyer mené par Mme Antoinette Sassou N'Guesso, l'épouse du chef de l'Etat congolais, qui s'était investie afin que la drépanocytose, une pathologie longtemps négligée, sorte de l'anonymat et bénéficie d'une attention soutenue auprès de la communauté internationale.

L.D.B.C. : Le soutien de la première dame du Congo aux efforts d'éradication de la drépanocytose est manifeste jusqu'à présent, ce qui justi-

fié, d'ailleurs, la construction du Centre national de référence de la drépanocytose Antoinette-Sassou-N'Guesso qui trône dans l'enceinte du Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville. Quel rôle joue ce centre dans vos actions ?

A.L. : Le Centre national de référence de la drépanocytose et des maladies rares (CNRDR) de Brazzaville est un établissement créé par loi n° 28-2015 du 29 octobre 2015. Il est un acquis des premiers états généraux de la drépanocytose au monde, tenus à Brazzaville, du 14 au 17 juin 2005. Une initiative de l'épouse du chef de l'Etat, présidente de la Fondation Congo Assistance, Mme Antoinette Sassou N'Guesso. Ce centre assure la prise en charge des patients drépanocytaires. Il mène des activités de dépistage sur la drépanocytose et les maladies rares ; l'organisation des soins promotionnels, préventifs et curatifs de la drépanocytose ; la formation etc.

L.D.B.C. : le CNRDR jouit-il d'un solide partenariat avec des associations ou autres structures connexes ?

A.L. : Le CNRDR, placé sous la tutelle du ministère de la Santé

et de la Population, est en partenariat avec la Fondation Congo Assistance, des associations congolaises, et des centres internationaux de référence ...

L.D.B.C. : Parmi les associations congolaises partenaires du centre, il y a la FCLD dont vous avez la charge de diriger...

A.L. : Créée le 19 février 2019, la FCLD est une plateforme de huit associations. Elle vise la sensibilisation de différents ordres en vue de la promotion et l'amélioration de la prise en charge. Nous travaillons justement avec ce centre de référence.

L.D.B.C. : En quatre ans d'existence, quelles sont vos réalisations majeures ?

A.L. : En 2020, la FCLD a organisé une conférence sur le thème « Drépanocytose et assurance-maladie », à l'occasion de la Journée mondiale de la santé. Le 25 décembre de la même année, elle a organisé une journée créative dénommée « Noël avec les enfants drépanocytaires ». La FCLD a participé à la vitrine des associations, autrement appelée Journée mondiale de sensibilisation à la drépanocytose, en 2021, sous le patronage de Mme Antoinette Sassou N'Guesso.



L.D.B.C. : En perspective, qu'est-ce qui va caractériser la décennie 2025-2035 au niveau de la FCLD ?

A.L. : La FCLD s'apprête à lancer, d'ici à la fin de l'année, le programme sur dix ans (2025-2035) : « Décennie pour l'intensification

de la sensibilisation en vue de la lutte contre la drépanocytose ». Il sera placé sur le thème « Drépano : non à la drépanocytose ». L'objectif est « Zéro naissance drépanocytaire à l'horizon 2035 ».

Propos recueillis par Gastrone Banimba

Agent immobilier

Trop d'amateurisme tue le métier

L'agent immobilier, communément appelé au Congo « démarcheur », est un titre que s'attribue maintenant toute personne capable de renseigner sur une adresse d'une maison à louer. Il suffit de placer un petit tableau présentant des informations sur les maisons en location accompagnées d'un contact pour que tout soit fait.

Lorsque l'on assiste à une scène où quelqu'un est pris à partie par un groupe de six personnes pour des raisons d'escroquerie, du fait que celui-ci avait encaissé une certaine somme d'argent tout en fournissant des fausses informations à un couple qui était à la recherche d'une maison à louer, l'on devient septique face à la crédibilité de tout « démarcheur ». Malheureusement, ce genre de situations est récurrent un peu partout. D'autant plus que beaucoup de gens ont fait de cette activité tout un business, seulement le manque de réglementation pose problème.

Le principe voudrait que la personne qui s'intéresse à une maison que lui propose le démarcheur paie un mois de plus après avoir versé sa caution. Et ce mois reviendra au démarcheur. En tout cas, c'est la logique des démarcheurs. « Nous les démarcheurs, nous prenons le mois de plus, c'est-à-dire que si le logeur demande deux mois, lorsque nous lui emmenons le client, ce dernier paiera trois mois. Deux mois pour le logeur et un mois pour nous les démarcheurs », confirme Nesmy, sans compter un autre verse-

ment qui doit se faire avant, « ça s'appelle la visite. Avant que le client ne prenne la maison, il doit au préalable la visiter. C'est moyennant cinq mille francs discutables », a-t-il ajouté. Ça s'appelle les commissions du démarcheur qui est aussi appelé courtier.

Le paradoxe intervient lorsque la population ou les clients sont confrontés à des cas d'escroquerie. Comme celui cité un peu plus haut où le démarcheur assure le client de la disponibilité de la maison et de l'état normal de la maison. Après avoir payé la somme de la visite et même le mois supplémentaire qui revient au démarcheur, arrivé sur place, quelquefois le client se rend compte que soit la maison est déjà prise, soit la maison est dans un état qui n'a rien à avoir avec ce que lui disait le courtier. « Mais ce n'est pas possible, je lui ai déjà donné ce qu'ils appellent droit de démarcheur, mais arrivé là-bas, la maison n'a rien à avoir avec ce qu'il me disait, et il refuse de me rembourser. Sous prétexte qu'il me trouvera une autre maison. Seulement, je ne sais quand... là je suis dans l'urgence », a déclara-

ré un monsieur que nous avons abordé, se plaignant du comportement d'un démarcheur.

Des cas similaires sont aussi observés, c'est-à-dire que pour la même maison, certains prennent les commissions de deux ou trois clients. C'est le plus rapide de ces derniers qui aura la maison. Pour les autres, la suite déterminera leur sort. « Oui, il y en a qui font cela, mais ce sont des escrocs. Un vrai démarcheur ne fera jamais ça. Puisque c'est son business qui lui permet de vivre », dit Josias, un démarcheur qui répondait à un monsieur qui se plaignait du fait qu'il voulait occuper une maison. Et, le jour où il s'est rendu avec son démarcheur pour rencontrer le propriétaire de la maison, ils ont trouvé une dame menaçant le propriétaire parce qu'il avait déjà pris la caution d'une autre personne en complicité avec un courtier.

Cacophonie ou quiproquo, la situation reste confuse. Notons tout de même que ce secteur devrait être réglementé et suivi de près pour éviter des bavures et des accusations de ce genre, et pour prévenir le pire un jour.

Larsain Polmer



Les souvenirs de la musique congolaise

Biographie et œuvres de Lutumba Simaro (1)

Parmi les étoiles qui ont brillé au firmament de la musique du Pool Malebo figure l'emblématique guitariste, accompagnateur, auteur compositeur, poète Lutumba Simaro.

Né à Léopoldville le 19 mars 1938, Simon Lutumba Ndomanueno alias Simaro débute sa carrière musicale dans l'orchestre Micra Jazz aux côtés de Tuka, Dépiano, Menga, Kalonji Raymond. Celle-ci sera marquée également par son passage au groupe Congo Jazz de Gérard Madiata, où il compose sa première chanson intitulée « Simarocca » aux éditions Esengo. S'en suivront les titres « Muana etiké » et « Liso-lo ya ndako », considérés par les mélomanes comme des tubes de cette époque.

En 1961, Simaro fait son entrée dans l'Ok Jazz où il trouve Franco à la guitare solo, Brazzos, et remplace à la guitare accompagnement Bombolo Bholen suite à sa défection, Isaac Musekiwa et Albino aux cuivres, Nicolas Bosuma dit Desoin à la Tumba, Simon Moke à la maracas, Kwamy et Mujos au chant. Au cours de la même année, il se rend en Europe où il enregistre sous la marque Surboun de Joseph Kabassélé, premier éditeur congolais, les titres « Yamba ngai na Leo », « Mado a boyi Simaro » ...



L'artiste chanteur congolais, Franklin Boukaka/DR

En 1966, malgré la forte dissidence que connaît l'Ok Jazz et qui donnera naissance à l'orchestre Révolution, notamment avec le départ d'un certain nombre de musiciens dont Brazzos, Kwamy

et autres, Lutumba y restera et lancera sur le marché « Décision éléki makassi », interprété par Gilbert Youlou Mabilia, un jeune chanteur originaire de Brazzaville qui venait d'être recruté par Fran-

co, sans oublier le titre « Okoma mokristo » et « Ma Hélé ». Le début de la décennie 1970 est faste pour Simaro, son étoile brille au firmament du Pool Malébo, son tube « Mabélé » (Ntotu) reste sans conteste la chanson qui a marqué un véritable tournant dans sa carrière musicale. Il est surnommé par les chroniqueurs musicaux « Le poète Simaro Masiya », Masiya qui signifie le messie. Ensuite « Ebalé ya Zaïre », « Inoussa », « Minuit eleki lezi », « Cedou » consacrent définitivement Lutumba Simaro dans le giron des grands compositeurs. Au cours de la même décennie, les chansons « Mbongo », « Kadima » et « Mandola » chantées par Djo Mpoyi, « Mbawu na ko récupérer yo » et « Faute ya commerçant », chanté de nouveau par Sam Mangwana, sont un véritable succès qui permet au camp de l'Ok Jazz de contrer la remontée en puissance de l'Afrisa de Rochereau qui venait de recruter une nouvelle chanteuse en la personne de Mbilia Bel.

Il sied de noter qu'au cours de son évolution dans l'Ok Jazz, ses rapports avec Franco étaient parfois

emmaillés de brouilles, précisément avec la sortie des titres tels que « Okoma mokristo » réalisé en dehors de l'Ok Jazz avec Verckys Kiamuangana, et « Maya » chanté par le jeune Lassa Carlyto. Au plan thématique, les œuvres de Lutumba étaient caractérisées par le divorce, la stérilité, l'amour raté qu'il mettait en musique avec une étonnante virtuosité, mélancolie et amertume. Il invoquait cette thématique non pas pour se plaindre de l'injustice du destin mais il voulait au contraire que le commun des mortels prenne conscience de certains faits de la société. Les chansons comme « Motéma na ngai rétroviseur », « Na lifelo bisengo ézalaka té » en sont une parfaite illustration. Le décès de Franco, le 10 octobre 1989, fera de Simaro le dépositaire de la marque Tout Puissant Ok Jazz dont la scission interviendra quelque temps plus tard suite à une incompréhension née entre les héritiers de la fondation Luambo Makiadi et la troupe Ok Jazz; scission dont la résultante fut à l'origine de la création de l'orchestre Bana Ok. A suivre...

Auguste Ken Nkenkela

Transformation de l'environnement

Lancement du prix champion de la Terre 2024

Le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) a lancé un appel à désignation pour le prix annuel des Champions de la terre, la distinction environnementale la plus importante des Nations unies, qui récompense des dirigeants et dirigeantes exceptionnels issus des gouvernements, de la société civile et du secteur privé pour leurs effets transformateurs en faveur de la transformation de l'environnement. Cette année, le PNUE encourage les nominations de personnes et d'organisations qui élaborent et mettent en œuvre des politiques et des solutions durables pour restaurer les terres, renforcer la résistance à la sécheresse et lutter contre la désertification.



Alors que la Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes arrive à mi-parcours, il est urgent d'agir pour protéger et faire revivre les écosystèmes. La restauration améliore les moyens de subsistance, réduit la pauvreté, renforce la résistance aux conditions météorologiques extrêmes et ralentit la crise climatique. Pour soutenir le monde naturel, les gouvernements, la société civile et le secteur privé doivent augmenter les financements, renforcer les capacités et modifier les comportements. La Journée mondiale de l'environnement du 5 juin prochain aura également pour thème la restauration des terres, la désertification et la résilience à la sécheresse.

La Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification, qui marque cette année son trentième anniversaire, organisera sa 16e COP en décembre. La restauration et la revitalisation de la nature sont essentielles à l'amélioration de la santé humaine et planétaire. Les dirigeants de tous les secteurs et de toutes les régions travaillent activement à la résolution de la triple crise planétaire du changement climatique, de la perte de la biodiversité et de la nature, ainsi que de la pollution et des déchets. Les champions de la Terre contribuent à cette action. Ils nous rappellent que la durabilité environnementale est essentielle pour parvenir à un développement durable. Les personnes, les organisations et les entités gouvernementales peuvent être nommées dans les catégories suivantes : leadership politique, inspiration et action, vision entrepreneuriale et science et innovation. Les processus de désignation sont ouverts du 15 avril au 30 mai. Les Champions de la Terre seront annoncés à la fin de l'année.

Depuis la création du prix en 2005, il a récompensé 116 lauréats, dont 27 dirigeants mondiaux, 70 personnes et 19 organisations. En 2023, le PNUE a reçu un nombre record de 2500 candidatures.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Les vagues de chaleur sont-elles un avant goût du climat futur ?

La multiplication et l'intensification des vagues de chaleur aux quatre coins de la planète sont les manifestations les plus évidentes du réchauffement climatique provoqué par les émissions de gaz à effet de serre. Ces vagues de chaleur sont un avant-goût du climat futur de la planète si les pays pollueurs continuent à faire la sourde oreille et refusent d'appliquer la seule solution que préconisent tous les experts depuis des années, à savoir réduire les émissions de gaz à effet de serre dues à la combustion des énergies fossiles.

Pointés du doigt depuis bien longtemps, les principaux responsables du réchauffement de la planète sont le pétrole, le gaz et le charbon. Notre dépendance à ces énergies met en péril l'avenir de l'humanité. Et si l'on continue à rester passif face au dérèglement climatique, affirment les scientifiques, les conséquences de la canicule et l'augmentation des vagues de chaleur que l'on observe ces dernières semaines aux quatre coins de la planète risquent de devenir la norme et cela peut devenir bien pire dans le futur si l'on continue d'émettre autant de gaz à effet de serre.

La relation entre le changement climatique et les vagues de chaleur est désormais bien

établie, comme le décrit le 6e rapport du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat. Le réchauffement des températures induit une augmentation de la fréquence et de l'intensité des vagues de chaleur que les études d'attribution cherchent à quantifier. Il est également attendu, dans un climat qui se réchauffe, que des vagues de chaleur surviennent plus tôt ou plus tard dans la saison, à l'image de l'épisode observé ces dernières semaines.

Les promesses climatiques faites lors de la réunion de la COP26, qui s'est tenue en novembre 2021 à Glasgow, en Ecosse, auraient le potentiel de maintenir le réchauffement climatique juste en dessous de 2°C. Mais uniquement si tous les engagements sont

bel et bien mis en œuvre comme annoncés. Si les objectifs climatiques de 196 pays depuis l'accord de Paris adopté en 2015 jusqu'à la réunion de la COP26 à Glasgow sont mis en œuvre intégralement et à temps, le réchauffement maximal pourrait être limité à 1,9-2°C avant 2100.

Rappelons aussi que la lutte contre le réchauffement climatique ne doit pas être la seule initiative des gouvernements et des entreprises, mais également des particuliers. De simples petits gestes quotidiens de milliards d'habitants de la planète peuvent permettre de réduire les émissions de gaz à effet de serre responsables des changements climatiques.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

Jean-Luc Herbulot, premier réalisateur congolais à rejoindre WME

Né en 1983 dans la ville côtière de Pointe-Noire, Jean Luc Herbulot est le premier réalisateur et scénariste d'Afrique francophone à rejoindre l'agence artistique américaine William Morris Agency (WME), qui représente les acteurs, les musiciens, écrivains et artistes auprès des sociétés de production artistique.

Jean-Luc Herbulot a connu un parcours extraordinaire dans les domaines de l'art et du cinéma. Créant à ses débuts un groupe de musique rap émergent au Congo jusqu'à son travail révolutionnaire dans la réalisation, il n'a pas cessé de gravir des échelons. Le déclic naît à son jeune âge, lorsqu'il a commencé à dessiner et à écrire des histoires. Ses activités comprenaient l'écriture, le dessin, la composition de musique, le travail sur les jeux vidéo et la conception graphique.

En 2004, alors qu'il étudie le montage dans le cadre de ses études multimédia à l'IUT de Marne-la-Vallée en Europe, il réalise son premier court métrage, intitulé "Vierge", pour lequel il réalise également la scénarisation, le storyboard, l'éclairage, le montage et la sortie DVD. Il obtient le grand prix du Festival SRC, organisé à l'IUT d'Hagenau cette année-là. Herbulot est diplômé en tant que chef de projet multimédia et a commencé à travailler pour la chaîne française TF1 en tant que graphiste puis directeur artistique. Parallèlement, il crée sa propre société de production, qui réalise des clips musicaux exclusivement pour des artistes indépendants, afin de maintenir des standards créatifs élevés pour les productions à petit budget. En 2009, il réalise et co-produit le film "Concurrence loyale" (Loyal competition) avec Thierry Frémont et Sagamore Stévenin. Le film est acheté par Canal+, Orange et distribué en Italie, en Espagne, en Russie et en Afrique du Nord. En 2010, il rejoint la prestigieuse agence de représentation artistique CAA. En deux ans, il écrit, réalise et produit plusieurs courts métrages : Stabat Mater (France), Sick (Etats-Unis), et Munster Cake (France). Il signe, l'année suivante, la réalisation du clip « Blokkk identitaire »



Le cinéaste congolais Jean-Luc Herbulot/DR

pour Youssoupha et Médine. C'est le premier clip de rap à être récompensé à l'International Music Vidéo Festival à Paris.

Son long métrage «Dealer», sorti en 2014, sera développé en trois mois et tourné en dix-huit jours pour un budget de 30 000 euro. Le film fera le tour des festivals internationaux de genre et sera distribué dans plus de soixante-dix pays. Surtout, ce sera le premier film indépendant français acheté et distribué par le géant Netflix. Jean-Luc quitte alors l'agence artistique CAA pour

rejoindre l'agence concurrente WME, à Los Angeles, faisant de lui le premier réalisateur congolais à rejoindre cette agence américaine.

En 2018, contacté par Canal + Afrique, il s'envole pour Dakar en compagnie de Yann Gaël (sacré meilleur comédien télé français 2018) et Issaka Sawadogo, comédien guyanais, pour réaliser l'année suivante «Sakho et Mangane», une série policière mêlant thriller, mysticisme et «buddy movie». Sous la casquette de «showrunner», de réalisateur et de co-scénariste, il intègre l'équipe de Keewu production pour une création originale de huit épisodes de cinquante-deux minutes tournée avec des équipes locales. «Sakho et Mangane» constitue une des premières séries Premium de la grille Canal Overseas, à destination du marché télévisuel d'Afrique francophone. Créatif insatiable, il rejoint en 2020 son ancienne collaboratrice, la productrice franco-sénégalaise Pamela Diop et crée ensemble Lacme studios. Il écrit et réalise ensuite le long métrage « Saloum », un western africain mêlant plusieurs genres. Sélectionné au Festival international du film de Toronto 2021, le film reçoit plusieurs prix, dont celui de la meilleure réalisation à l'Austin Fantastic Fest la même année au Texas. La société sert de plateforme de lancement pour des projets audiovisuels africains ambitieux dans les domaines de la fiction, de la télé et du digital

Notons que son troisième long métrage « Zéro », sorti en 2021, est une co-production américano-sénégalaise tournée en anglais, à Dakar. Ses deux dernières productions, à savoir «Savoir de la mort» (2022) et «Un jour de colère» (2024) sont à voir et à revoir.

Jade Ida Kabat

ADIAAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



Entretien des sanitaires

Une vraie problématique dans les grands hôpitaux

Depuis plusieurs années, la plupart des grands hôpitaux à Brazzaville et à Pointe-Noire ne disposent pas ou presque pas de sanitaires pour les malades et leurs gardes. Cette situation déplorable et inhumaine fait couler l'encre et la salive de plus d'une personne.

De l'observation faite, la plupart des grands centres hospitaliers publics de Brazzaville et de Pointe-Noire ne disposent guère des sanitaires dédiés au personnel soignant et non soignant, aux garde-malades, aux patients voire aux visiteurs. Plus d'une personne est dérangée par cette réalité absurde, puérile et irresponsable. Les gens ne comprennent toujours pas les raisons de cette négligence, de ce triste et honteux fait. « Je me suis toujours demandé la raison pour laquelle le CHU de Brazzaville ne dispose pas de sanitaires dignes de ce nom. En tout cas, j'ai posé la question aux techniciens de surface, je vous assure, ils ne m'ont fourni aucune explication, aucune réponse. Ils se sont contentés de me lancer un sourire inquiet. J'ai moi-même, tout de suite, tiré des conclusions : les gens ont peur de parler... Mais qui le fera ? », s'est interrogée Rude Manouanou, une ex-garde-malade au CHU de Brazzaville.

Dans ces hôpitaux publics,

à vrai dire, les sanitaires existent, mais ne sont pas fonctionnels. Ils sont devenus, en quelque sorte, des monuments, des objets d'ornement. Mais pourquoi cela ? « En fait, disons que c'est un problème à la fois de mentalité des usagers, de nettoyage et de maintenance des équipements. Les gens utilisent les sanitaires, mais ne les nettoient pas du tout ou le font mal. C'est déjà un gros problème. Le second est le fait que ces latrines ne font pas l'objet d'une maintenance régulière. Quand les sanitaires sont en panne, personne ne pense à les réparer. Avec le temps, le manque d'entretien et donc la négligence occasionne des pannes. Étant donné que celles-ci ne sont pas réparées, les sanitaires deviennent abandonnés. Et c'est bien dommage », a expliqué André Malou, gestionnaire de l'un des grands hôpitaux de Pointe-Noire.

Le manque de sanitaires dans les grands hôpitaux des deux grandes agglomérations



congolaises est une préoccupation de premier ordre de santé publique. Les gens moins bien portants se rendent dans les hôpitaux pour bénéficier des soins de qualité. Ces soins ne devraient pas être biaisés par manque des sanitaires publiques. « A l'hôpital, tu ne peux pas visiter les sanitaires pour satisfaire un besoin naturel. A cause de cela, je me permets de dire que les hôpitaux publics ressemblent à des prisons. Quand tu y es hospitalisé, tu as l'impression qu'ils se transforment en

maisons de tortures. Pendant mon séjour à l'hôpital, je ne pouvais pas prendre un bain décent ni encore me soulager en toute intimité. C'est vraiment stressant ! Si j'avais le choix, je n'allais pas accepter l'hospitalisation. Hélas ! J'étais souffrant. Je ne pouvais qu'accepter cette torture », a déploré Jean Luc Makouangu, un ancien patient.

Cette situation est à la fois gênante et sauvage. En fait, tout doit être mis en œuvre pour pallier ce problème majeur de façon définitive. D'aucuns

Un hôpital de Brazzaville/DR

estiment que les autorités sanitaires devraient prendre leurs responsabilités, optimiser la gestion des sanitaires publics dans les grands hôpitaux. D'autres, par contre, pensent que la bonne tenue et le bon fonctionnement des sanitaires dans ces hôpitaux passe par l'utilisation des services d'un prestataire privé. Ainsi, sous la supervision du ministère de la Santé, le prestataire retenu devra présenter son plan d'action ainsi que son budget et sera évalué chaque fin de trimestre.

Chris Louzany

Vie sociale

La mentalité, un élément clé pour le développement

L'on dit souvent que les réalités vécues par une personne influencent sa pensée et son opinion face à une situation. En tout cas, c'est réel dans nos sociétés africaines.

Le plus souvent, lorsque quelqu'un quitte soudain un état de pauvreté à un état de richesse matérielle, plusieurs interprétations voient le jour. D'aucuns louent ses efforts, d'autres parlent de mauvais chemins, d'autres encore du favoritisme. Seulement, peu sont ceux qui pensent véritablement que l'on peut changer sa situation de pauvreté à celle de richesse en exploitant les idées d'entrepreneuriat ou en émergeant soi-même dans un domaine donné sans magie ni favoritisme.

La majorité, par ailleurs, parle d'un circuit fermé. « Notre société est faite de plusieurs réalités qui obligent d'avoir quelqu'un bien placé dans un domaine donné et qui va donc mettre ton nom quelque part, sinon tu ne feras rien avec tes connaissances », dit-on. Elle va même jusqu'à indiquer que la réussite est similaire à l'appartenance à telle ou telle congrégation re-



Le pouvoir de la mentalité/DR

ligieuse ou autres. Pourtant, nul ne peut avancer ou sortir d'une prison si déjà mentalement il est convaincu de son impossibilité.

En effet, la pauvreté est une prison où seule la mentalité détient les clés de l'évasion. Malheureusement, « peu de gens le savent. C'est presque tout

due ne vient pas, et voilà que la situation ne fera que s'empirer ».

Prenons le cas de l'apprenant ou de l'étudiant qui ne prend pas des initiatives propres pour améliorer ses performances à l'école, comptant toujours sur l'aide de ses collègues. Il retombera dans les mêmes erreurs et ne dépassera pas ses performances habituelles aussi mauvaises qu'elles soient déjà. Ursule, licenciée en sociologie, indique que « l'un des dangers qui freine l'évolution d'une société, c'est le fait d'avoir une idée arrêtée sur son sort ». Là, c'est un peu clair que la mentalité joue un rôle clé dans le développement.

Arlette, licenciée en psychologie, affirme que « oui, la pauvreté est une affaire de mentalité, c'est psychologique... Plus l'on se dit qu'on ne peut pas sans l'aide de quelqu'un, plus on devient pauvre mentalement et c'est ce qui se

traduit aussi physiquement et matériellement ».

Analysant les interventions de Ursule et de Arlette, l'on peut déduire que l'on ne peut pas réussir ou faire avancer sa vie tant que mentalement l'on est déjà convaincu de son incapacité et que l'on continue d'attendre une aide quelconque. Des initiatives, en attendant des subventions, c'est mieux. Même chez les croyants, toute réussite est conditionnée par la foi. Or dans le domaine de la vie, elle se traduit comme cette capacité mentale de décider par des initiatives économiques concrètes d'avancer et de changer sa situation de vie tout en acceptant une aide qui se présentera par la suite.

Notons que notre mentalité pourrait déterminer nos capacités de développement ou même notre avenir. Autrement dit, si l'on souhaite changer sa situation de pauvreté en richesse ou si c'est le contraire.

Larsain Polmer

Football

L'humiliation de l'équipe nationale du Congo

Le 11 juin, l'équipe nationale de football du Congo a subi une humiliation sans précédent à Agadir au Maroc. Quelle honte! Un match qui restera gravé dans l'histoire du football congolais car il a bouleversé le cœur de chacun des supporters et la fierté nationale.

Le résultat final de 6-0 en faveur du Maroc a envoyé des ondes de choc à travers le Congo. Les Diables rouges ont été complètement dépassés, incapables de rivaliser avec la l'équipe adverse. Les supporters ont été abasourdis, incapables de croire ce qu'ils voyaient sur le terrain.

Avec cette défaite accablante, le Congo a touché le fond, avec aucun point au compteur, deux défaites et un match perdu par forfait. La différence de buts a été sévèrement affectée par la débâcle au Maroc, le laissant dans une position précaire au tableau. Les joueurs, l'encadrement technique et les supporters ont tous été confrontés à la dure réalité de la situation. Comment une équipe nationale en est-elle arrivée là ?

Des comptes sur cette séquence désastreuse de performances de l'équipe nationale sont attendus pour que la lumière soit faite sur les raisons profondes de cette humiliation. Cette défaite retentissante a jeté une lumière crue sur les lacunes et les faiblesses de l'équipe du Congo. Elle a affecté son classement et sa réputation sur la scène internationale et a soulevé des questions sur

la gestion et la préparation de l'équipe.

Si les projecteurs sont braqués sur les instances dirigeantes du sport congolais, la responsabilité de cette débâcle est partagée entre les joueurs, les entraîneurs et les décideurs. Il est essentiel de tirer les leçons pour envisager un avenir meilleur, qui repose sur la capacité des acteurs à tirer les leçons de cette douloureuse expérience et à mettre en œuvre des mesures correctives. Cela nécessitera non seulement des changements organisationnels et stratégiques, mais aussi un renouvellement de l'engagement et de la passion des joueurs pour le maillot national. Seul un effort concerté et une vision à long terme permettront de restaurer la fierté et la confiance des supporters congolais, tout en garantissant un avenir meilleur pour le football national.

Le chemin de la reconstruction promet d'être ardu, mais nécessaire. Il faudra un effort collectif et une volonté inébranlable de la part de tous les acteurs pour relever ce défi. Les leçons de cette défaite cuisante doivent être pleinement comprises et intégrées dans un plan d'action concret et réalisable.



Pour que le football congolais renaisse de ses cendres, il est essentiel d'instaurer une culture de l'excellence, de la discipline et de la rigueur. Cela nécessitera des investissements importants dans la formation des jeunes talents, l'amélioration des infrastructures sportives et la mise en œuvre de programmes de développement à long terme.

Au-delà des résultats sur le terrain, l'objectif ultime devrait être de restaurer la fierté et la

confiance des supporters dans leur équipe nationale. Ce qui implique un engagement total en faveur de l'éthique sportive, la transparence et la responsabilité, afin de reconstruire une relation solide et durable entre l'équipe et ses supporters.

Avec une vision claire, une détermination inébranlable et un engagement sincère en faveur d'une amélioration continue, le football national peut retrouver la place qui lui revient parmi les grandes nations. La reconstruc-

tion ne sera pas facile, mais elle est essentielle pour assurer un avenir brillant et glorieux.

Il est temps que les autorités sportives prennent des mesures sérieuses pour redresser la situation et restaurer la dignité de l'équipe. La rédemption sera difficile, mais avec une réflexion profonde, la détermination et un engagement renouvelé vers l'excellence, le football congolais peut se relever et retrouver son lustre d'antan.

Roch Blanchard Okemba

A la conquête du haut niveau du sport congolais

Le monde du sport est un champ de bataille où seuls les plus déterminés et les mieux préparés peuvent espérer atteindre le sommet. La compétition est féroce et les sacrifices énormes, mais ceux qui parviennent à conquérir le haut niveau témoignent de la grandeur de l'esprit humain. Dans cet esprit, examinons l'idée que le sport de haut niveau ne s'improvise pas, mais se conquiert à force de travail, de discipline et de détermination.

Pour atteindre le haut niveau dans le sport, une solide préparation mentale est essentielle. Les athlètes peuvent rester concentrés, calmes et confiants même sous une pression énorme. La visualisation, la méditation et la gestion du stress sont des outils essentiels pour se préparer mentalement à relever les défis.

La discipline et la persévérance sont les pierres angulaires de la réussite dans le sport de haut niveau. Les athlètes qui atteignent le sommet sont ceux qui n'abandonnent jamais et qui continuent à s'entraîner dur même lorsque les résultats se font attendre. La constance dans l'effort, la rigueur dans l'entraînement et la capacité à surmonter les obstacles sont des qualités essentielles pour progresser dans sa discipline.

L'entraînement physique est, bien sûr, une composante essentielle de la conquête dans le sport. Les sportifs passent des heures chaque jour à s'entraîner, à perfectionner leur technique, à renforcer leur corps et à améliorer leur condition physique. La préparation est une condition sine qua non pour rivaliser avec les meilleurs et repousser ses limites.

Derrière chaque athlète performant se trouve une équipe d'entraîneurs, de formateurs et de personnel de soutien dévoués qui jouent un rôle crucial dans l'élaboration de leur parcours vers la haute performance. Un bon entraîneur ne se contente pas de fournir une expertise technique et des conseils stratégiques, il sert également de mentor, de motivateur et de source d'inspiration. Le système de soutien qui entoure

un athlète peut faire toute la différence dans sa quête d'excellence.

Dans le monde du sport, les revers et les échecs sont inévitables. Ce qui distingue les champions, c'est leur capacité à considérer l'échec comme une opportunité d'apprentissage, un tremplin vers la croissance et l'amélioration. Au lieu de se laisser décourager par les défaites, ils analysent leurs erreurs, procèdent aux ajustements nécessaires et reviennent plus forts et plus déterminés que jamais. La résilience face à l'adversité est un trait de caractère commun à tous les grands athlètes.

La poursuite du chemin vers l'excellence sportive voudrait qu'on se rappelle que la recherche de la haute performance ne consiste pas seulement à gagner des médailles ou à établir des re-

records, mais aussi à repousser les limites du possible, tant sur le terrain qu'en dehors. En cultivant un état d'esprit de gagnant, en relevant les défis et en s'entourant d'un solide système de soutien, cela peut conquérir les sommets de la réussite sportive et inspirer les autres à faire de même. Le chemin vers l'excellence peut être long et ardu, mais avec un engagement inébranlable et une volonté incessante de réussir, tout est possible. Continuons à viser l'excellence dans les efforts sportifs, en sachant que le voyage lui-même est aussi gratifiant que la destination.

Atteindre le plus haut niveau dans le sport n'est pas une mince affaire. Cela exige un engagement total, une volonté de fer et un désir ardent de se surpasser. Le chemin de l'excellence sportive

est semé d'embûches, mais ceux qui ont le courage et la détermination de persévérer finissent par atteindre les étoiles. N'oubliez pas que le sommet ne s'improvise pas, il se conquiert.

Viser toujours plus haut dans des objectifs sportifs. Laisser la passion et le travail guider vers le succès ! Alors que c'est un engagement sur la voie de l'excellence sportive, il est important de comprendre que le succès dans le domaine du sport n'est pas seulement une question de prouesses physiques, mais aussi de force mentale, de résistance émotionnelle et de dévouement inébranlable. Les athlètes qui aspirent à la grandeur doivent être prêts à faire des sacrifices, à surmonter l'adversité et à s'efforcer constamment de s'améliorer.

R.B.Ok.

Plaisirs de la table

Les poivrons sont des fruits!

Originaire des Amériques, le poivron fut l'une des premières plantes à être cultivée en Amérique du Sud. Malgré qu'ils soient des fruits en termes botaniques, les poivrons sont habituellement préparés dans des salades, soupes et sautés, et c'est pourquoi d'un point de vue culinaire, ils sont souvent décrits comme légumes.

Le poivron appartient à la famille des solanacées. Sa parenté se constitue de l'aubergine, la tomate, la pomme de terre et la cerise de terre. Il existe des dizaines de variétés de poivrons, de tailles, de couleurs et de saveurs différentes. La variété la plus vendue et la plus cultivée en serre est celle à quatre lobes et se décline en plusieurs couleurs.

Le poivron vert est un poivron cueilli avant sa pleine maturité, mais si on le laisse sur le plant, selon son degré de mûrissement et sa variété, il deviendra soit jaune, orange, rouge ou même pourpre, brun ou noir !

Les poivrons orangés et rouges sont plus sucrés

que les verts. La saveur des poivrons pourpres, bruns et noirs est semblable à celle des poivrons verts. Ils perdent leur couleur en cuisant, pour redevenir verts. Ainsi, consommez-les de préférence crus pour apprécier pleinement leur finesse.

Nous pouvons tous convenir que les poivrons constituent une collation simple et délicieuse, et qu'ils représentent une option saine dans notre alimentation.

En effet, remarquablement riche en vitamine C, le poivron contient également une teneur appréciable en vitamine A. Ceux-ci nous apportent fibres, vitamines et minéraux.

D'une extrême polyvalence, le poivron est le

complice idéal d'une grande variété de plats : pizzas, omelettes, sauce à spaghetti, plats mijotés, salades, sautés, etc.

Le Mexique est l'un des grands producteurs de poivrons en champs, alors que

les États-Unis et le Canada font grandement appel à la culture en serre.

En Afrique, le record du marché des exportations du poivron est détenu par le Maroc. Le pays nord-africain s'est distingué en en-

registrant une hausse significative de ses exportations de poivron, atteignant 166,9 millions de kilos, soit une augmentation de 4,43% en 2022, selon le rapport de «TRT Africa».

Imane de Imelda



RECETTE

Poisson frit et pommes de terre sautées

INGRÉDIENTS

- 1 poisson carpe noire
- 2 tomates
- 1 botte de persil
- 2 gousses d'ail
- 1 gingembre
- 1 oignon
- ½ Kg de pommes de terre
- 1 botte de feuille d'oignon
- 3 cubes maggi
- De l'huile
- Du poivron

PRÉPARATION

Nettoyer correctement les poissons et les fendre sur les 2 faces.
Préparation de la marinade: écraser dans deux gousses d'ail, l'oignon, le persil et le gingembre.
Après avoir bien écrasé le tout ajoutez 1 cube maggi et de l'huile.
Mélanger le tout et badigeonner chaque poisson tout en insistant sur les parties fendues.
Passez ensuite à la friture avec suffisamment d'huile. Déposer le poisson sur un plateau avec du papier absorbant.
Découper les tomates, les oignons et le poivron vert, les mettre dans une casserole et la mettre au feu tout en y ajoutant de l'huile, un peu d'eau et un cube maggi. Laisser cuire pendant 15 min.
Pendant ce temps, faire bouillir les pommes de terre avec du sel. Après cuisson, les découper en dés et les faire frire. Retirer les du feu et votre plat est prêt !



Imane de Imelda

SOLUTION :
Le mot-mystère est : **DIAGNOSTIC**

H	E	R	O	N	A	N	S	E
A	R	U	M	I	N	O	U	I
B	E	R	E	T	S	B	A	R
I	A	T	R	O	C	E	E	
T	E	L	U	L	U	L	E	
E	N	C	I	E	L	U	V	
G	U	E	T	O	R	E	E	
A	I	D	E	T	T	E	R	
O	N	D	E	I	V	I	T	
R	A	R	T	E	R	E	U	
T	O	T	E	N	A	O	S	
E	U	T	E	S	T	O	I	
S	I	E	S	T	E	N	E	F

E	C	L	P	E	S						
E	N	T	H	O	U	S	I	A	S	T	E
G	R	A	V	I	T	E	T	O	C		
C	L	O	N	A	A	D	R	O	I	T	
O	N	C	L	E	S	A	N	S	E		
S	U	C	R	E	I	M	P	I	E		
T	E	C	O	L	E	C					
H	I	C	C	O	M	M	A	N	D	O	
A	R	A	L	I	P	E	N				
Z	E	N	C	O	N	F	L	I	T	S	
P	A	R	A	N	O	I	A	R	I		
R	O	D	E	O	M	E	N	I	D		
N	I	Y	E	M	E	N	I	T	E		
A	G	E	E	T	E	S	A	U	R		
E	N	C	R	A	S	S	A	S	E		

• SOLUTION DE LA GRILLE N°193 •

5	7	8	3	1	2	6	9	4
2	3	4	6	9	8	1	5	7
6	9	1	7	5	4	3	8	2
8	1	2	9	3	7	4	6	5
3	5	7	4	6	1	9	2	8
9	4	6	2	8	5	7	3	1
1	6	5	8	7	9	2	4	3
4	8	3	1	2	6	5	7	9
7	2	9	5	4	3	8	1	6

• SOLUTION DE LA GRILLE N°176 •

9	8	3	2	1	4	6	5	7
4	6	2	3	5	7	8	1	9
7	5	1	8	6	9	4	3	2
8	3	4	5	9	1	2	7	6
5	2	7	6	4	3	1	9	8
1	9	6	7	8	2	5	4	3
3	1	9	4	2	6	7	8	5
2	4	5	9	7	8	3	6	1
6	7	8	1	3	5	9	2	4

MOTS CASÉS 10X13 - N°210

2 LETTRES
AN - AS - DO - NA - NE - NU - RE - UT

3 LETTRES
AIR - ARA - EST - ETE - CLA - OLE - PUE - SPA

4 LETTRES
AILE - CENT - CEPE - DUEL - EXIL - HIER - INOX - IRAI - IRES - LOUE - NIET - OEIL - OIES - OSER - PAUL - SIDA - WATT

5 LETTRES
ANTRE - NENNI - NIERA - NOBEL - REINS - THESE

6 LETTRES
ALIENE - ATTELE - BIPLAN - CARCAN - CHACUN - CRETIN - ECOLES - NEWTON - PLISSE - RUELLE - TOLE-RE

REFORT LE PORTRAIT NETTOYAGE DE FACIÈS
CHASSE PAR GRAND BLEU
CHAMBRE POPULAIRE PERIODE GEOLOGIQUE
PETITE FERME
POISSON GRAS MARQUE COREENNE
MOT CLE PROTEGE UNE ARTICULATION
OS LE PLUS LONG ASIATIQUES
GRAS MANGEURS
GRANDE ECOLE
ESCAPADE MUSICALE
EFFECTUE UN RETRAIT
ACCORD HUSSE
PATRONYME JOUR PERE
DISCORDS AMOUREUX SENTEUR MARINE
MUSIQUE EN BOITE
PARAS DU RANGEMENT DEMARRER TRAFIC
FOOT A LYON
DANS LE NO
NEGATION PREMIERE NOTE
JEUNE TERRE DE SOBEE
SUIET FEMME
TROMPE VIEUX COISSAIS
CHIMIN TOKE TRACE
VILLE DU LEBAN POUSSIERE HINDOISE
GARS DU NORD
SERVANT LE SEIGNEUR POINT D'ALGERIE
BOISSON CHAUDE
BEL OISEAU DONNAT VIE
DRM OISEU TRANCHE DE VIE
CACHE
PLANTE ARCAIOTISE
HABITANT DU GOLFE
PERO DE L'EAU

**ESUOLBALREFRAIN
REME LBMETYLOCAO
PISTOLEFORFAITI
PSSDVAILLANTBOL
TEVICALYPSOCAYL
MTUAONLVALHNRAI
PAMPHLETNACOA FM
ORIALRUBNYOIBPR
ITASMERCUORRSAE
SIHONORABLECCRT
ONUNNEGERIEIOOO
NLOCAPTEURNUNDC
UTHCNI PRACSESI
VERNISTROFNOCER
SENITRATHHCAPOT**

ABSCONS
ACOLYTE
ARABICA
BLOUSE
BRONCHES
CALYPSO
CAPOT
CAPTEUR
CHANCRE
CIVET
COREEN
DIAPASON
EGERIE

EMBLEME
ESCARPIN
FAYOT
FORFAIT
HONORABLE
HORTENSIA
LOISIR
LOYAL
MEILLEUR
MILLION
NEBULEUSE
NITRATES
NOIRCI

PAMPHLET
PARODIE
PEUPLE
PISTOLE
POISSON
RECONFORT
REFRAIN
TARTINE
TONNE
TRICOTER
VAILLANT
VERMOULU
VERNIS

• SUDOKU • GRILLE N°194 • FACILE •

5						7
3		1		6		8
	6	5	3	9	1	
1	3		8		2	
8					6	
3	4		2	7		
	9	2	1	7	3	
7		9	3			5
1						4

SUDOKU • GRILLE N°177 • DIFFICILE

1	9			8	3
	2	7	8		6
8					4
	1	9	4	7	
	6				4
	4	6	3	5	
9					7
	4	1	7	3	
7	2			6	1

A cœur ouvert

« Par la tempête et par le beau temps »

Une année, c'est une succession de saisons, un relai constant entre le froid et le chaud, les ténèbres et la lumière. Quoi qu'il en soit, quoi qu'il en ressorte, nos projets se doivent être accomplis, quelle que soit la configuration. Un seul mot, une seule recommandation : persévérer.

Parmi les choses qui accordent un sens et donnent de la saveur à la présence de l'Homme sur la Terre, figure la pratique de l'amour, non pas la simple connaissance des principes de l'amour mais sa pratique concrète, jour après jour, avec son lot de joies, de privilèges et de challenges.

À côté, figure l'activité. Le bien le plus précieux de l'Homme est l'activité. Elle affine son esprit, le rend utile pour sa communauté et le fait asseoir à la table des rois. Créer, réfléchir, penser, inventer, améliorer, exercer son leadership, canaliser, fédé-

rer des forces, des ressources sont autant d'aptitudes, de qualités, de dons et de talents précieux pour la marche de l'humanité.

Pour autant, l'Homme n'est pas toujours libre de créer et est confronté à des entraves internes ainsi qu'externes qui limitent sa capacité de réalisation. Cela peut être effectivement très dur de donner au monde ce qu'on a de meilleur. Cela peut être un vrai défi, un challenge.

Parfois, les éléments, les circonstances semblent se liguer contre le challenger de la vie, pour lui faire oublier coûte que coûte ses aspirations, en-

traver la concrétisation de ses projets et le faire renoncer à ses rêves, quels qu'ils soient. Par ces temps de doutes, de remises en question et de profondes douleurs intérieures, il est bon de se rappeler que rien de ce qui existe sous le ciel n'a été enfanté sans douleur. Les moyens matériels ne sont pas la garantie du succès d'une entreprise, en toute chose, il est bon de s'en remettre à Dieu. Quel que soit le niveau de difficulté auquel vous êtes confronté, sachez que cela ne durera pas toujours. Persévérez.

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier

(21 mars - 20 avril)

Vous êtes sous les feux des projecteurs et les choses vont dans votre sens. Les semaines à venir seront particulièrement épanouissantes pour vous, vous serez ouvert à l'aventure et aux rencontres.



Lion

(23 juillet-23 août)

Un proche vous donne du fil à retordre et vous fait sortir de votre zone de confort. Pour autant, les situations complexes ne vous rebutent pas, bien au contraire. Vous vous sentez l'âme aventureuse.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Vous serez tenté de remettre en question vos certitudes et vos choix. Un proche vous aidera à y voir plus clair, vous pourrez vous confier et profiter pleinement de ses conseils.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Vos problèmes financiers devraient se résoudre progressivement. Vous serez stratégique et capable de trouver des solutions durables. Vos amis seront très présents dans la semaine à venir, l'humeur générale sera festive.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Votre originalité vous fait gagner des points, particulièrement les célibataires qui sauront se faire remarquer. Vous voilà happé par une forme de romantisme, vous voyez la vie en rose.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Vous vous êtes installé dans une forme de routine qui pourrait finalement vous convenir. Vous trouvez du réconfort aux endroits que vous connaissez, vous préférez maîtriser la situation.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Vous retrouvez du calme et la sérénité. Votre aplomb et certains échanges avec vos proches, notamment avec la personne qui partage votre vie, vous fait évoluer de la meilleure des manières et vous donne confiance en vous.



Balance

(23 septembre-22 octobre)

Vous serez surpris par la réaction de certains de vos proches, surtout si vous êtes récemment sorti des sentiers battus. Votre audace est reconnue, vous serez heureux de vous démarquer.



Poisson

(19 février-20 mars)

Vous serez tenté de vous laisser guider par votre instinct et laisser les choses venir. Vous pouvez écarter les chemins tout tracés et ne vous fier qu'à vous-même, vous en serez même agréablement surpris.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

Le Soleil entre dans votre signe et vous donne la force d'assumer pleinement vos choix. Vous remettez quelques principes et idées arrêtées en question et cela vous fait le plus grand bien.



Scorpion

(23 octobre-21 novembre)

Vous menez de belles initiatives et pourrez en voir les aboutissements grâce à un travail collectif. Il y a du changement dans l'air, vous pourrez compter sur la nouveauté et votre goût du risque.



Sagittaire

(22 novembre-20 décembre)

L'agitation ambiante pourrait entraîner des répercussions sur votre moral et votre façon de voir les choses. Attention à ne pas vous laisser dépasser par les événements, recentrez-vous.



PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 23 JUIN 2024

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ	
Pharmacie de jour	La Persévérance
Bienvenu	Jane Vialle
Olivier	Texaco
Mayanga	Pharmacie de nuit
Pharmacie de nuit	Sophiana
Grand Séminaire	Désir
Rond-point Makélé-kélé	Tsieme (ex Galesy)
Kisito	Ebina
Château d'eau Goldine	Boueta Mbongo
	Coronella
BACONGO	
Pharmacie de jour	Pharmacie de jour
Bonick	Mikalou
Matsoua	Mpila
Maremcy	Père Jacques
Pharmacie 3 Francs (ex Trinité)	Adèle
Pharmacie de nuit	Pharmacie de nuit
Sandza	Esplanade
Prosper	Saint Robert
Commission	Galy
La Glacière	Jaque Rufin
	Père Emerauce
	Immaculé
POTO-POTO	
Pharmacie de jour	Pharmacie de jour
Brant-Jynes (gare PV)	Teven
Duo	Pharmacie de nuit
FII	El Rodriguo
Foch	Ô Océanne
Joseph	Bethesda
Pharmacie de nuit	Nuit Exode
Péniel	
Poto-Poto	DJIRI
Exaucé	Pharmacie de jour
Alex	La Florale
Les Anfes	Bass
	Exodus
MOUNGALI	
Pharmacie de jour	Pharmacie de nuit
Pharmapolis Santé	Oasis
Plateau des 15 ans	
Metta	MADIBOU
Lenal'O	Pharmacie de jour
La Clémence	Pharmacie de Mayanga
	Pharmacie de nuit
OUENZÉ	
	Nuit Victorieuse